

Adolphe ADAM

LE TOREADOR

ou l'Acord Cortill

OPERA COMIQUE

DOSSIER DE PRESSE

1993

avec
Eloise BOURDY soprano
Lionel BERTHE bariton
Yves COUDRAY ténor
Delia GUOMAR piano
Fredric CHATOUS flûte

Direction de jeu
Michèle LARROCHE
Décor, costumes
Michel ROUVAUX

la Biennale
OPERA

AULNAY

Du 16 mars au 30 avril 1992, jeudi, vendredi, samedi à 21h00, le dimanche à 17h00.

1 Boulevard de la Chapelle, face au 209 quai de la Marne, 75010 PARIS Réservations : FNAC - VIRGIN MEGASTORE, par tel. au 02 45 48 20

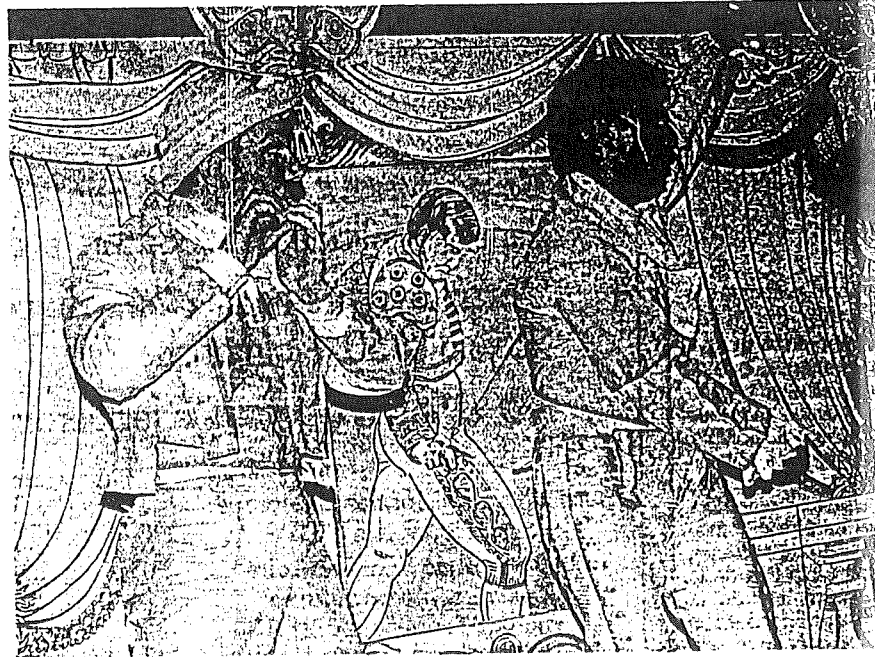
Un délectable spectacle à bord de la Péniche-Opéra

Le torréador ou l'accord parfait, opéra comique, opéra bouffon en deux actes d'Adolphe Adan, a été la première pièce jouée au théâtre de la rue Aux-Fèvres, lors de son inauguration en 1886.

La ville l'a redécouvert sur présentation de l'Espace des Arts, à bord de la Péniche-Opéra dont le port d'attache est à Paris sur le canal Saint-Martin, mais qui était amarrée pour ce week-end, quais de Saône.

Les amis de l'art lyrique s'y étaient retrouvés samedi soir pour la première représentation où l'on affichait complet, en compagnie d'un alerte et pimpant équipage, trio fou chantant, qu'accompagnait un duo piano-flûte, Erika Guiomar et Frédéric Chatoux, aux époustouflantes vaccinations, livret de Thomas Sauvagé, mise en scène de Mireille Larroche.

Amour, fantaisie, enjouement, humour, pour un pétillant vaudeville où trois jeunes inter-



prètes, Edwige Bourdy, soprano au timbre et à l'agilité vocale surprenante, les intrépides Lionel Peintre (baryton), Yves Coudray (ténor) rivalisaient dans une pétillante course au ménage à trois.

Virtuosité artistique des musiciens et acteurs chanteurs, virtuosité physique du trio qui traversait la cale avec une fougue amusée, entraînant le public

dans leurs sillages... dans des décors ludiques originaux de Michel Ronnaux qui réjouissaient.

Une divertissante polissonnerie où les jeunes chanteurs se sont révélés à la hauteur. Les ambitions d'un délectable spectacle qui a enchanté le public.

L'objectif de la Péniche-Opéra est de faire connaître de jeunes voix, notre ville eut le

privilege de l'accueillir et son escapade bourguignonne se poursuivra, à l'issue de la deuxième représentation donnée dimanche soir à :

— Mâcon les 14, 15, 16 juin.

— Tournus le 17 juin.

— Saint-Jean-de-Losne, le 18 juin.

— Ecuisses - Le Creusot, le 20 juin.

La Dépêche du Midi Dimanche.

30/5/93

Opéra bouffon



La jeune soprano villefrancoise
Edwige BOURDY, en Coraline du
« Toreador ».
(Photo « La Dépêche du Midi »,
B. Arthur.)

Le toreador d'Adolphe Adam

On ne connaît plus guère aujourd'hui le nom d'Adolphe Adam que par Gisèle, vrai chef-d'œuvre du ballet romantique.

Ce maître de l'opéra comique, né la même année que Berlioz — en 1803 — était pourtant un musicien doué, reconnu par ses contemporains, et un homme doté d'une heureuse nature.

Le travail musical était, disait-il, « sa seule passion et son seul plaisir ».

Auteur d'une soixantaine d'ouvrages lyriques — seul le « Postillon de Longjumeau » est encore parfois à l'affiche de nos théâtres — Adolphe Adam, qui fut comblé d'honneurs de son vivant, n'avait d'autre prétention que celle de « composer une musique transpa-

rente, facile à comprendre et qui plaise au public ».

Un spectacle de La Péniche Opéra

La Péniche opéra, qui n'oublie jamais notre héritage musical, dans sa recherche d'un théâtre contemporain, a été dénichée l'un des triomphes du compositeur : « Le toreador ou l'Accord parfait », un opéra bouffon qui fut créé le 18 mai 1849, à l'opéra comique.

Deux actes d'une rare drôlerie, mettant en scène une jeune femme délaurée, un amoureux rusé et un barbon malin.

Ce dernier est Don Belfior, un toréador espagnol à la retraite. D'où le nom de ce divertissement.

C'est au théâtre municipal de Villefranche-de-Rouergue qu'il faudra se

rendre, le 5 juin, pour aller découvrir ce petit chef-d'œuvre de fantaisie, à la musique toujours pleine d'esprit et de raffinement.

Dans une mise en scène de Mireille Larroche, la créatrice de La Péniche opéra, à Paris, avec Béatrice Cramoix et Pierre Danais, on retrouvera dans le rôle de Coraline, jeune chanteuse française, la voix d'Edwige Bourdy, une villefrancoise qui a fait ses classes au Conservatoire de Toulouse.

A.-Marie CHOUCHAN.

Au théâtre municipal de Villefranche-de-Rouergue, samedi 5 juin, à 21 heures, tél. 65.45.13.19.

Théâtre sur Saône

Le soleil est sur la péniche Opéra



Je ne vous dirais pas « Allez voir le toréador », la dernière séance qui a lieu ce soir est complète, mais il est vrai que cet opéra bouffe d'Adolphe Adam mérite le détour. En fait, cette dernière programmation de la saison de Saônora est intéressante, autant pour l'œuvre que pour les lieux dans lesquels elle est interprétée.

C'est à bord de la péniche Opéra amarrée quai des Marans (et non quai De Lattre) que se déroule la soirée. Imaginez une salle de spectacle toute en longueur, vingt mètres, et

étroite, cinq mètres. 80 spectateurs et 5 acteurs se partagent la largeur et l'on ne sait plus très bien où sont la scène et les places assises. Les visiteurs sont au cœur de l'action et ils deviennent les témoins de l'œuvre, pleine de charme d'Adolphe Adam. Les décors faits de dépliant en relief, comme dans les livres d'enfants, donnent un charme particulier à l'ensemble. Aux murs, au sol, les acteurs modifient leur environnement et captivent le spectateur par leur spectacle bon enfant.

Détendu, le spectacle l'est par l'ambiance qu'il dégage, mais la qualité est bien au rendez-vous. En scène, Lionel Peintre baryton, Edwige Bourdu soprano, Yves Coudray ténor, au piano Erika Guiomar, à la flûte Frédéric Chatoux. Écrit avant les célèbres œuvres d'Offenbach, le Toréador a été créé en 1848. Il vaut surtout par sa fraîcheur et sa gaieté, car l'intrigue amoureuse n'est pas des plus originales. Des voix superbes, un accompagnement intégré à l'action en font un spectacle de qualité que le

public a ovationné.

La péniche Opéra a déjà donné le toréador une centaine de fois en France et en Allemagne où elle a effectué un long périple. Venue en Bourgogne à l'initiative de Saônora, elle va s'amarrer notamment jeudi à Tournus, ce week-end à Saint-Jean-de-Losne pour le pardon des marinières, la semaine prochaine à Écuisses. L'hiver revenu, elle rejoindra le canal Saint-Martin, son port d'attache.

M. BONNETAIN

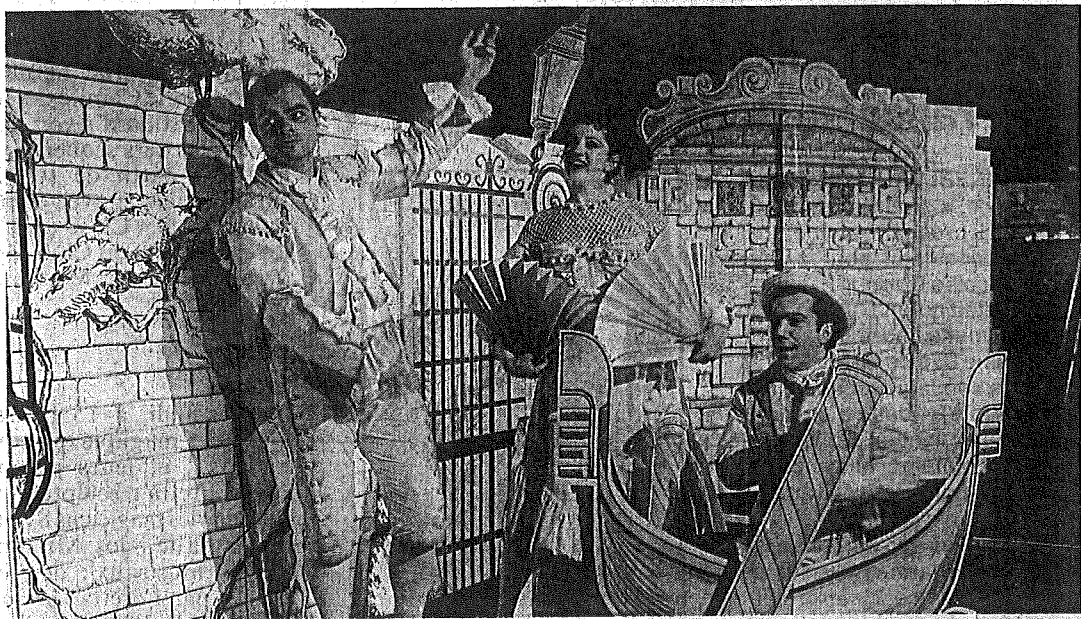
LE JOURNAL DE SAÔNE ET LOIRE

le mercredi 16 juin 1993

République de Seine et Marne
21/3/93.

Fontainebleau, le 27 mars

"Le toréador ou l'accord parfait"



Spectacle lyrique au théâtre de Fontainebleau, le samedi 27 mars, à 21 heures, avec un opéra comique-opéra bouffe d'Adolphe Adam : "Le toréador ou l'accord parfait", livret de Thomas Sauvage et mise en scène de Mireille Laroche, avec les chanteurs et les musiciens de la Péniche Opéra.

Connait-on en France un compositeur plus unanimement méprisé qu'Adolphe Adam ?

Certes non. Mais tout est contre lui : il fut doué, reconnu par ses pairs et doté d'un moral à toute épreuve !

Passionné par la musique, surtout par celle des autres, il ne s'est jamais pris pour un génie : "Mon seul but est de composer une musique transparente, facile à comprendre et qui plaise au public".

Il y réussit. Il est fêté, comblé d'honneurs : professeur de composition au conserva-

toire, membre de l'Institut, officier de la Légion d'honneur... De quoi faire mentir la légende de l'artiste nécessairement maudit et mal aimé. Le toréador est un petit bijou pétillant, sympathique et plein d'humour. Le beau chant et la musique légère tels qu'on les appréciait sur les boulevards au milieu du XIX^e siècle.

Location à partir du lundi 22 mars, de 10 h 30 à 18 heures, tél. 64.22.26.91.

Le Cercle de La Sept: 18-24/3/92

Le Cercle

Plus qu'un laissez-passer... un trait d'union.

Chaque semaine, les offres du Cercle

Pandora de Jean-Christophe Bailly, mise en scène de Georges Lavaudant, avec Michel Aumont, Laura Morante, Marc Betton, du 20 mars au 17 avril 1992 à la Maison de la Culture de Bobigny.

Invitations

Une sale histoire de Jean Eustache et Jean-Noël Picq, mise en scène de Jean Louis Martinelli, avec Gérard Barreaux, Charles Berling, Jean-Marc Bory, du 17 mars au 5 avril 1992 à la Maison de la Culture de Bobigny.

Invitations

Dans le cadre de MAUBEUGE INTERNATIONAL THEATRE

Nuits blanches de J.F Messier, mise en scène J.F Messier, le 30 mars 1992

(première européenne)

Les aiguilles de l'opium de R.Lepage, le 4 avril 1992

(première européenne)

Z, de Zotal théâtre, mise en scène d'Helena Castelar, le 5 avril 1992 (première française)

Toréador ou l'Accord Parfait, opéra comique d'Adolphe Adam, avec Edwige Bourdy, soprano; Lionel Peintre, baryton; Yves Coudray, ténor; Erika Guiomar, piano, Frédérik Chatoux, flûte; Mireille Larroche, Direction de jeu, du 20 mars au 30 avril 1992, à la Péniche Opéra à Paris.

Invitations



La mangeuse de crottes

© Christian Genot

La mangeuse de crottes texte et mise en scène de Jean-Gabriel Nordmann, en hommage au Douanier Rousseau, avec Christine Pignet et Bruno Abraham-Kremer, du 17 mars au 25 avril 1992 au Théâtre de la Tempête à Paris.

Invitations

Lisbeth est complètement pétée d'Armando Llamas, mise en scène de Michel Didym, avec Cécile Brune, Catherine Kocher-Matisse, Sylvie Laporte, Grégoire Oestermann, du 31 mars au 25 avril 1992, au Théâtre Ouvert à Paris.

Invitations

Le Parisien (Seine et Marne)

25 / 3 / 93

— FONTAINEBLEAU —

L'opéra au théâtre municipal

Un peu de fraîcheur samedi soir au théâtre municipal, qui présente « le Toréador ou l'Accord parfait », un opéra comique d'Aldophe Adam, avec les chanteurs et les musiciens de la « Péniche Opéra ». Passionné par la musique, cet auteur ne s'est jamais pris pour un génie. « Mon seul but est de composer une musique transparente, facile à comprendre et qui plaise au public » aimait-il répéter. Un artiste comblé, puisqu'il fut professeur de conservatoire, membre de l'institut, officier de la Légion d'honneur etc. Avec « le Toréador ou l'accord parfait », le public aura le plaisir d'écouter et de voir un petit bijou de l'opéra-comique, sympathique et plein d'humour, du beau chant, une musique légère, tels qu'on les appréciait sur les boulevards au milieu du XIX^{ème} siècle. Pour tout renseignement et réservation, téléphonez au 64 22 26 91, de 10 h 30 à 18 heures.



L'ARGUS DE LA PRESSE - PARIS

SPECTACLES INFOS

75002 PARIS

Tel: 40 41 04 54
MARS 1993

(Trimestriel)
24908

|||| ||| || || || || || || ||

CERGY-PONTOISE (VAL-D'OISE)

Théâtre (s) des Arts.

OPERA

● Avril : *Carmen* (G. Bizet). Avec : Musiciens, Chanteurs, Elèves du Conservatoire de Cergy. Direction musicale : A.-Cl. Brayer. Mise en scène : A.-M. Raynaud.

CHALON-SUR-SAONE

Espace des Arts. Direction : Jean-Marie Grangier.

OPERA

● 15 avril : *La Bohème* (G. Puccini). Avec : Il Teatro Lirico di Milano. Décors : Ch. Ponsard.

OPERETTE

● 12, 13 juin : *Le Toréador ou l'Accord parfait* (A. Adam). Avec : E. Bourdy, Fr. Chatoux, Y. Coudray, E. Guiomer, L. Peintre. Mise en scène : M. Larroche

TÉLÉ

Dimanche chez Jacques Martin : Edwige Bourdy

Depuis plus d'un mois, Mireille Laroche met en scène, sur sa péniche ancrée quai de Jemmapes à Paris, l'opéra comique d'Alphonse Adam « Le toréador ». Dans un style vaudeville, articulé sur le modèle de Feydeau, trois personnages font leur gamme sur une mini-scène de 40 m².

Entourée par deux hommes (un baryton et un ténor), la jeune diva villefrancoise Edwige Bourdy, a su conquérir le cœur de tous les spectateurs, dans le rôle de l'épouse frustrée d'un toréador prétentieux et volage. Elle trouve alors son bon-

heur auprès de son amant, pour une histoire qui se termine sous la forme d'un ménage à trois !

Ayant déjà reçu une critique très favorable, ce spectacle va franchir un pas supplémentaire en étant un des invités de l'émission de Jacques Martin « Le monde est à vous », ce dimanche 19 avril, à 13 h 30 sur Antenne 2.

Edwige Bourdy va donc faire la démonstration de son talent de soprano sur le petit écran, quelques années après y avoir fait de courtes apparitions. C'est le petit Quentin qui va être content !



Figaroscope

26 / 4 / 93

◆ *Aperghis est devenu un « classique » du théâtre musical.*

LES MILLE ET UNE NUITS Opérette de Francis López. Avec Toni Gama et Annie Gallols. Eldorado, 4, bd de Strasbourg (10^e). Tél 42.49.60.27. M^o Strasbourg-Saint-Denis. Prix : 160, 260 F. mer 14 h. ◆ *Le dernier grand compositeur d'opérette tenté par les légendes persanes.*

LA PRINCESSE JAUNE Opéra de Saint-Saëns. Edwige Bourdy (soprano), Yves Coudray (ténor), Pascal Delage (percussions), Erika Gulomar (piano), Vincent Vittoz (mise en scène). Péniche Opéra, face au 200, quai de Jemmapes (10^e). Tél 42.45.18.20. M^o Jaurès, Louis-Blanc. ven 21 h, sam 21 h, dim 17 h. ◆ *Mireille Larroche n'a décidément pas son pareil pour vous embarquer dans le dépaysement !*

SCHUBERT, LE VOYAGEUR DE L'HIVER D'Ali Ihsan Kaleci. Avec Géraud Andrieux, Jean-David Bashung, Jacques Canseller, Philippe Cohen, Jean-Philippe Daguerre, Pascal Durozier, Sophie Hiéronimus, Frald Agier (violon), Andréa Cohen, Igor Lavroff (piano), Olivier Perrin (violoncelle), Ali Ihsan Kaleci (mise en scène). Le Trianon, 80, bd du Rochechouard (18^e). Tél 46.06.63.66. M^o Anvers, Pigalle. Loc

Fnac, et par tél 46.06.63.66. Prix : 80, 120 F. 20 h 30, sauf dim. dim 16 h. ◆ *Spectacle insolite mêlant les genres et les artistes, mais dont le fil conducteur reste heureusement la divine musique de Schubert.*

SEXTUOR De Georges Aperghis. Françoise Degeorges, Donatienne Michel-Dansac, Emmanuelle Zoll (sopranos), Valérie Joly (mezzo-soprano), Frédérique Wolf-Michaux (contralto), Eléna Andreyev (violoncelle), Georges Aperghis (mise en scène). Nanterre. Théâtre des Amandiers, 7, av. Pablo-Néruda, Nanterre. Tél 46.14.70.00. Accès RER Nanterre-Préfecture. Loc Minitel : 3615 code COM21, et par tél 46.14.70.00. Prix : 130 F. lun 20 h 30, mar 20 h 30. ◆ *L'un des artisans du Théâtre musical qui a désormais un lieu à sa dimension.*

LE TORÉADOR Opéra d'Adolphe Adam. Edwige Bourdy (soprano), Yves Coudray (ténor), Lionel Peintre (baryton), Frédéric Chatoux (flûte), Erika Gulomar (piano), Mireille Laroche (mise en scène). Péniche Opéra, face au 200, quai de Jemmapes (10^e). Tél 42.45.18.20. M^o Jaurès, Louis-Blanc. Prix : 120 F. lun 21 h, mar 21 h. ◆ *Un navire qui remonte le temps quand il ne vogue pas vers l'avenir.*

Opérette

15 / 4 / 93.

Péniche Opéra
Le Toréador

La Péniche Opéra annonce la reprise du *Toréador*, l'opéra-comique d'Aldolphe Adam, livret de Thomas Sauvage (1), dans une mise en scène de Mireille Laroche. La distribution réunira à nouveau Edwige Bourdy, Lionel Peintre et Yves Coudray, accompagnés par Erika Guiomar au piano et Frédéric Chatoux à la flûte : « *Un petit bijou pétillant, sympathique et plein d'humour* » pouvait-on lire dans France-Soir lors de la série de représentations précédente.

Après ses représentations parisiennes, du 3 au 16 mai 1993, *Le Toréador* part en tournée sur les canaux de Bourgogne, sur le Rhône, en Allemagne jusqu'à Hanovre et pour finir dans l'est de la France sur le Doubs.

La Princesse Jaune

Soirées *Coup de Cœur* à la Péniche Opéra les 30 avril, 1er et 2 mai 1993 grâce à *La Princesse Jaune*, opéra-comique de Camille Saint-Saens, paroles de Louis Gallet, créé salle Favart le 12 juin 1872. Sur la Péniche, l'ouvrage sera interprété par Edwige Bourdy, Yves Coudray et mis en scène par Vincent Vittoz ; Pascal Delage, percussions et Erika Guiomar, piano.

En première partie, pièces instrumentales contemporaines pour piano, percussions et voix.

(1) Opérette n°83

Le Monde 29/4/93.

Adam

Le Toréador (bataob el...
Yves Coudray (ténor),
Lionel Peintre (baryton),
Edwige Bourdy (soprano),
Frédéric Chatoux (flûte),
Erika Guilomar (piano),
Mireille Laroche (mise en scène).

Bluette inconnue d'un compositeur français dédaigné, ce *Toréador* n'est pas une nouveauté de la Péniche Opéra. De jeunes chanteurs s'y essaient sans prétention à l'art difficile de la comédie chantée. Une reprise jusqu'au 16 mai et puis le bovin chantant s'en va en tournée.

Péniche Opéra, 21 heures (jusqu'au 16 mai). Tél. : 42-45-18-20. 120 F.

Le Nouvel Observateur

29/4/93

SPECTACLES

Danse

BALANCHINE

Kochno pour le livret, Prokofiev pour la partition, Rouault pour les décors et les costumes, Balanchine pour la chorégraphie : cela donna en 1929 « le Fils prodigue », un chef d'œuvre dansé par le Ballet de l'Opéra, avec « les Quatre Tempéraments », « Concerto barocco » et « Tzigane ». Les 29 et 30 avril, les 3, 4 et 5 mai, à 19 h 30. Opéra-Garnier ; 47-42-53-71.

HERVÉ ROBBE

« Factory » est le titre de la pièce que crée Hervé Robbe avec le concours de Richard Deacon qui en a conçu les décors, mais aussi, avec Dominique Fabrégues, les costumes. Le spectacle inaugure d'une part l'exposition et le colloque « Hypothèses sur le mouvement » où il ne sera question que du mariage de la danse et des arts plastiques ; et d'autre part les « Danses d'avril », série de spectacles confiés à de jeunes créateurs. Avec

« Factory » (les 29 et 30 avril à 19 h et 22 h 30), Hervé Robbe présente aussi « De humani corporis fabrica » (les 29 et 30 à 21 h). Le 4 mai à 21 h, ce sera au tour de Bernardo Montet de danser « Au crépuscule, ni pluie, ni vent ». Ferme du Buisson ; 64-62-77-77.

Raphaël de Gubernatis

Musique classique

ANTONIO PAPPANO

On attribue à son impossibilité d'accorder son esprit à celui du metteur en scène Grüber les maladroites accumulées par le jeune directeur musical de la Monnaie dans « la Traviata » au Châtelet. Le voici donc enfin seul, ou presque, face à l'Orchestre de Paris, avec seulement un chœur, un ténor (Jerry Hadley) et un corniste (André Cazalet), pour la « Sérénade » de Britten, le céleste « Chant des esprits sur les eaux » de Schubert (et de Goethe), « Mort et

Transfiguration » de Richard Strauss et la « Symphonie de Psaumes » de Stravinsky. Etrange programme, solennel et voluptueux. Les 5 et 6 à 20 h 30. Salle Pleyel ; 45-61-06-30.

RÉNICHE

Après trois représentations seulement (du 30 avril au 2 mai) d'une œuvre vraiment rare de Camille Saint-Saëns, « la Princesse jaune », réduite pour piano, soprano (Edwige Bourdy) et ténor (Yves Coudray), la Péniche-Opéra réemploie les mêmes chanteurs dans une reprise du « Toréador » d'Adolphe Adam, un spectacle qui a marché du tonnerre la saison passée (du 3 au 16, et puis tournée). Du mardi au samedi à 21 h, et le dimanche à 17 h. Péniche Adélaïde, 200, quai de Jemmapes, 10^e ; 43-49-08-15.

PAGES

Après s'être mêlés aux Arts Florissants, les petits Pages de la Chapelle de Versailles collaborent avec l'ensemble Organum de Marcel Pérès, afin de retrouver le son primitif du plain-chant parisien aux XVII^e et XVIII^e siècles. A l'ordre du jour : Lalande, Campra, Dumont, divers

Le Quotidien 21/4/93.

**La Péniche reprend
« le Toréador »**

La Péniche-opéra annonce la reprise ce printemps de l'opéra-comique d'Adolphe Adam « le Toréador », dans la production de Mireille Larroche, avec son accompagnement réduit au piano et à la flûte. Ce divertissement qui remporta un franc succès la saison dernière par son invention scénique et la vivacité de ses acteurs chanteurs, est redonné d'abord à Paris, face au 200, quai de Jemmapes, 10^e arrondissement, du 3 au 16 mai. La Péniche-opéra sillonnera ensuite la France, d'abord les canaux de Bourgogne avec étapes en juin à Villefranche le 5, Chalon-sur-Saône le 12, Mâcon les 14, 15 et 16, Tournus le 16, Saint-Jean-de-Losnes le 18, Le Creusot les 20 et 21 et Paray-le-Monial le 22. Elle sera avec « le Toréador » sur le Rhône du 17 au 25 juillet au Festival de musique de Vienne, et en Allemagne jusqu'à Hanovre du 23 août au 25 septembre et à nouveau dans l'est de la France, fin septembre, au début octobre à Vesoul, Besançon et Montbéliard.

Agence France Presse 20/4/93

FRFR
FRA0088 4 A 0481 FRA /AFP-HT93
Musique-opéra
Courrier lyrique

PARIS, 20 avr (AFP) -

La Péniche opéra reprend "Le toréador" d'Adam
à Paris et en tournée

La Péniche opéra annonce la reprise ce printemps de l'opéra-comique d'Adolphe Adam "Le toréador", dans la production de Mireille Larroche, avec son accompagnement réduit au piano et à la flûte. Ce divertissement qui remporta un franc succès la saison dernière par son invention scénique et la vivacité de ses acteurs chanteurs, est redonné d'abord à Paris, face au 200^e quai de Jemmapes, 10^eme, du 3 au 16 mai. La Péniche opéra sillonnera ensuite la France, d'abord les canaux de Bourgogne avec étapes en juin à Villefranche le 5, Châlon-sur-Saône le 12, Mâcon les 14, 15 et 16, Tournus le 16, Saint-Jean-de-Losnes le 18, Le Creusot les 20 et 21 et Paray le Monial le 22. Elle sera avec "Le toréador" sur le Rhône du 17 au 25 juillet au Festival de musique de Vienne, et en Allemagne jusqu'à Hanovre du 23 août au 25 septembre et à nouveau dans l'est de la France, fin septembre au début octobre à Vesoul, Besançon et Montbéliard.

Yonne Republicaine 4/5/93.

LA VILLE

Un opéra comique sur une péniche, le 23 mai

« Le toréador », un opéra comique, sera présenté dimanche 23 mai, à 20 heures, au port de plaisance d'Auxerre. Pour y assister, il faudra embarquer sur une péniche. Cette « péniche opéra », créée en 1978, a son port d'attache à Paris, canal Saint-Martin. Mais elle veut surtout être un lieu d'errance culturelle, toujours prête à « larguer les amarres vers d'autres horizons » pour présenter ses spectacles. La péniche opéra a produit 18 créations de théâtre musical, programmé plus de

40 spectacles et accueilli 350 000 spectateurs.

A Auxerre, la péniche opéra présentera « Le toréador », un opéra comique en deux actes, qui retrace l'histoire d'une jeune chanteuse française. Celle-ci, pour faire plaisir à son oncle, a épousé un toréador à la retraite. Celui-ci la délaisse et l'enferme. Tracolin, un flûtiste qu'elle a séduit à Paris, l'a poursuivie jusqu'à Barcelone. Grâce à son instrument, il dialogue avec elle par dessus les murs...

La Lettre du Musicien

Avril 1993

LE TORÉADOR À LA PÉNICHE

La Péniche-Opéra annonce la reprise du *Toréador* d'Adolphe Adam pour 13 représentations exceptionnelles du 3 au 16 mai. Le spectacle partira ensuite en tournée sur les canaux de Bourgogne, du 5 au 22 juin, sur le Rhône, du 17 au 25 juillet, au

Festival de musique de Vienne. Il ira en Allemagne jusqu'à Hanovre du 23 août au 25 septembre et finira l'automne sur le Doubs, de Vesoul à Montbéliard.

La Dépêche du Midi Dimanche.

30/5/93

Opéra bouffon

Le toréador d'Adolphe Adam

On ne connaît plus guère aujourd'hui le nom d'Adolphe Adam que par Gisèle, vrai chef-d'œuvre du ballet romantique.

Ce maître de l'opéra comique, né la même année que Berlioz — en 1803 — était pourtant un musicien doué, reconnu par ses contemporains, et un homme doté d'une heureuse nature.

Le travail musical était, disait-il, « sa seule passion et son seul plaisir ».

Auteur d'une soixantaine d'ouvrages lyriques — seul le « Postillon de Longjumeau » est encore parfois à l'affiche de nos théâtres — Adolphe Adam, qui fut comblé d'honneurs de son vivant, n'avait d'autre prétention que celle de « composer une musique transpa-

rente, facile à comprendre et qui plaise au public ».

Un spectacle de La Péniche Opéra

La Péniche opéra, qui n'oublie jamais notre héritage musical, dans sa recherche d'un théâtre contemporain, a été dénicher l'un des triomphes du compositeur : « Le toréador ou l'Accord parfait », un opéra bouffon qui fut créé le 18 mai 1849, à l'opéra comique.

Deux actes d'une rare drôlerie, mettant en scène une jeune femme délaurée, un amoureux rusé et un barbon malin.

Ce dernier est Don Belfior, un toréador espagnol à la retraite. D'où le nom de ce divertissement.

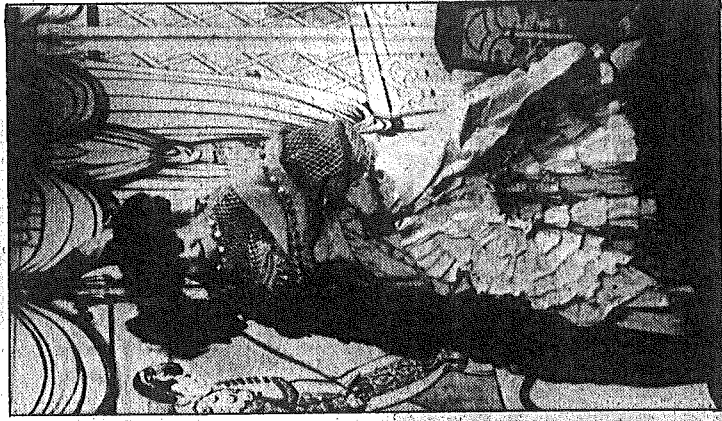
C'est au théâtre municipal de Villefranche-de-Rouergue qu'il faudra se

rendre, le 5 juin, pour aller découvrir ce petit chef-d'œuvre de fantaisie à la musique toujours pleine d'esprit et de raffinement.

Dans une mise en scène de Mireille Larroche, la créatrice de La Péniche opéra, à Paris, avec Béatrice Cramoix et Pierre Danais, on retrouvera dans le rôle de Coraline, jeune chanteuse française, la voix d'Edwige Bourdy, une Villefrancoise qui a fait ses classes au Conservatoire de Toulouse.

A.-Marie CHOUGHAN.

Au théâtre municipal de Villefranche-de-Rouergue, samedi 5 juin, à 21 heures, tél. 65.45.13.18.



La jeune soprano villefrancoise Edwige BOURDY, en Coraline du « Toréador ».
(Photo « La Dépêche du Midi », B. Arthur.)

L'ARGUS DE LA PRESSE - PARIS
DIAPASON HARMONIE

75754 PARIS CEDEX 15 (Mensuel)
Tel : 46 62 20 00 39297
MAI 1993

III I ■■■■■ III I ■■■■■ III I ■■■■■ III I ■■■■■ III I ■■■■■

— DU LUN. 3 AU DIM. 16 —

A. ADAM : LE TOREADOR, Bourdy, Peintre, Coudray *chant*, Chatoux *flûte*, Guionar *piano*. Larroche *mise en scène* ■ Péniche Opéra, face au 200, quai de Jemmapes, du mar. au sam., 21 h. Dim. : 17 h. Tél. : 43.49.08.15.

— DU LUN. 3 AU SAM. 29 —

Degeorges, Michel-Dansac, Zoll *soprano*, Joly *mezzo*, Wolf-Michaux *contralto*, Andreyev *violoncelle*. Aperghis *mise en scène* ■ APERGHIS : SEXTUOR, spectacle musical ■ Théâtre des Amandiers, Planétarium, 20 h 30. Relâche dimanche. Tél. : 46.14.70.00.

Yonne Républicaine 25/5/93

63^e FOIRE-EXPOSITION

Opéra et feu d'artifice sur l'Yonne en baisser de rideau

La clôture de la foire-exposition d'Auxerre a été placée sous le signe du spectacle. Un spectacle boudé par le public.

Sa dernière — et première — escale, c'est le canal Saint-Martin, à Paris. La Péniche-opéra séjourne dans la capitale six mois de l'année, puis elle part en tournée. Dimanche soir, elle était amarrée sur les quais de l'Yonne, à Auxerre, pour le spectacle de clôture de la 63^e foire-exposition.

Vingt personnes seulement, hélas, assistaient au spectacle, alors que cette salle pas comme les autres peut en accueillir 90. Mis en scène par Miréille Larroche, la fondatrice de la Péniche, l'opéra comique « Le Toréador », d'Adol-

phe Adam, sur un livret de Thomas Sauvage, n'en a pas moins ravi ce trop maigre public.

L'histoire de Caroline, jeune chanteuse française qui pour obéir à son oncle a épousé un toréador espagnol à la retraite, est craquante. Ce mari-là la délaisse et l'enferme, mais elle réussit, au-delà des murs, à dialoguer avec Tracolin, un flûtiste amoureux qui a suivi la belle jusqu'en Espagne. Trois comédiens aux belles voix s'amuse comme des fous : Edwige Bourdy, plus craquante encore que l'opéra, Lionel Peintre (baryton dans le rôle du

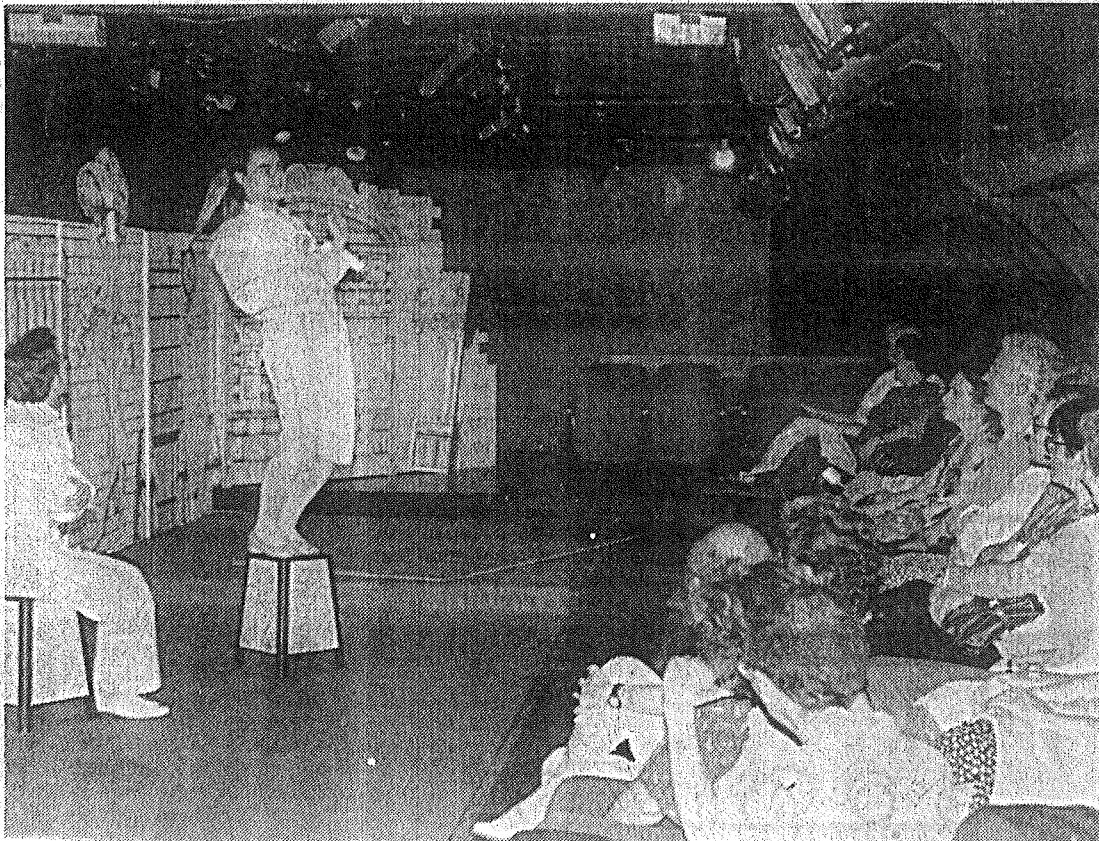
flûtiste) et Yves Coudray (ténor dans le rôle du mari). Erika Guio-mar, directrice musicale, au piano, et Frédéric Chatoux, à la flûte, accompagnent à merveille les trois compères.

Comme dans un salon XIX^e (l'opéra date de la seconde moitié de ce siècle), la salle aménagée dans la péniche se prête à merveille à ce spectacle très enlevé, elle permet aussi à la mise en scène quelques trouvailles originales. Le public aura donné les deux oreilles et la queue à ce toréador-là, avant d'aller, toujours

aussi maigre, assister au très beau feu d'artifice qui a clôturé la foire-expo 1993.

La Péniche-opéra est actuellement en tournée sur le canal de Bourgogne avec son autre spectacle, « Cabaret contemporain », le 28 mai à Montbard ; le 30 à Clammerey ; les 2, 3 et 4 juin, à Dijon ; et avec « Le toréador » les 12 et 13 juin, à Chalon-sur-Saône ; les 14, 15 et 16, à Mâcon ; le 17, à Tournus ; le 18, à Saint-Jean-de-Loynes et le 20, au Creusot.

D. G.



La salle aménagée dans la péniche se prête à merveille au spectacle très enlevé et elle permet aussi quelques trouvailles originales de mise en scène.

Le Villefranchois 19/5/93

CONCERT

Edwige Bourdy et la péniche Opéra

La Péniche Opéra va accoster samedi 5 juin sur le coup de 21 h, quai de la Sénéchaussée à Villefrancho.

Non pas que l'on va voir des bons vieux marinières remonter l'Aveyron, non rien de cela. Les chanteurs et chanteuses poseront leurs voix sur la scène du théâtre municipal.

Un retour aux sources dans un spectacle complet pour Edwige Bourdy, la diva villefranchoise.

En tout état de cause, la Péniche-Opéra a quitté le quai de Jemmapes et s'est transformée en sous-marin pour fouiller le passé de l'opéra italien.

Le résultat de l'opération est présenté sous le nom de « Toréador », opéra comique d'Adolphe Adam composé en 1899.

L'humour flotte dans l'air du temps. Un thème très classique mêlant amour et sourire, fait donner de la voix à la Soprano. « ... Une jeune femme délurée, un amoureux rusé et un homme d'âge plus que mûr, malin, le tout en vers de mirliton, on ne peut plus être libres, parsemés de fantaisie, d'amour, de franche bouffonnerie et même d'une pointe de poésie. Tout ce qu'il faut pour amuser et séduire le public ».

Cette première de la « Péniche-Opéra » en Rouergue permettra à Edwige Bourdy de retrouver la scène du bon vieux théâtre municipal et la scène qui crépite sous les pas de ses occupants.

Une occasion aussi de l'entendre dans un répertoire différent que celui des récitals qu'elle a donné dans la région. Et surtout de jouer pleinement, en compagnie d'autres chanteurs pour un spectacle total.

Ce retour au pays pour Edwige Bourdy sera aussi un prélude à l'été et au concert annoncé par l'Académie de Musique pour vendredi 23 juillet à l'Abbaye de Loc-Dieu à l'occasion de la 7^e session de chant choral de Cordes-sur-Ciel, où le programme propose « Histoire de Jephthé », un oratorio de Giacomo Carissimi et un « Requiem » de Maurice Strakosky. Ce récital sera placé sous la direction du chef d'orchestre Stéphane Caillat.

Mais en attendant place au « Toréador » à l'invitation des Espaces Culturels Villefranchois samedi 5 juin.

Réservations : Office du Tourisme, 65.45.13.18.



Paris Normandie . 7/5/93

**Les nouveaux
spectacles
parisiens**

Opéra

Aida (Giuseppe Verdi)
(jusqu'au 19 mai)

Mise en scène : Vittorio Rossi. Orchestre et chœurs de Vérone. Direction : Enrico de Mori. Ballet de l'Opéra d'Erevan. Avec Wilhelmina Fernandez, Kristjan Johanson, Brune Baglioni.

Palais Omnisports de Bercy. Tél. 40 02 60 20.
Places : 90/430 F.

Toréador (Adolphe Adam) (jusqu'au 16 mai).

Mise en scène : Mireille Larroche, avec Yves Coudray, Edwige Bourdy, Lionel Peintre.

Péniche Opéra, 200 quai de Jemmapes. Tél. 43 49 08 15. Places : 120 F.

L'Éducation Musicale

Mai 1993

■ LA PÉNICHE OPÉRA

Amarée face au 200, quai de Jemmapes à Paris X^e, annonce la reprise du *Toréador* pour 13 représentations du 3 au 16 mai 1993, l'opéra-comique d'Adolphe Adam dans une mise en scène de Mireille Larroche, avec Edwige Bourdy, Lionel Peintre et Yves Coudray accompagnés par Erika Guio-mar au piano et Frédéric Chatoux à la flûte.

Le spectacle partira ensuite en tournée, sur les canaux de Bourgogne, sur le Rhône au Festival de Vienne du 17 au 25 juillet, en Allemagne jusqu'à Hanovre du 23 août au 25 septembre et pour finir dans l'est de la France sur le Doubs.

Renseignements : Hôtel de Gouthière,
6 rue Pierre Buffet, 75010 Paris.

Figaroscope

5/5/93

VENDREDI 7

CLASSIQUE

ALEXANDRE LAGOYA. Guitare. Œuvres de Sor, Villa-Lobos, Granados. Argenteuil. Basilique Saint-Denys, 10, rue des Ouches, Argenteuil. Prix : 100, 120 F. 21 h. ♦ *On ne se lasse pas d'entendre cet infatigable virtuose de son instrument.*

CHORALE CORI SPEZZATI. Œuvres de Palestrina. Au profit de la Ligue nationale contre le cancer. Eglise des Billetes, 24, rue des Archives (4^e). M^o Hôtel-de-Ville. Tél 42.46.06.37. Prix : 60, 80 F. 21 h. ♦ *Aux sources très pures de la musique classique occidentale.*

ENSEMBLE ARS ANTIQUA DE PARIS. Musique des troubadours et des trouvères, musique espagnole du XVI^e siècle. Sainte-Chapelle, bd du Palais (1^{er}). M^o Cité, Saint-Michel, Châtelet. Tél 46.61.55.41. Prix : 110 F. 19 h, 21 h. ♦ *Une formation rompue à ce genre et familière du lieu.*

GARTH KNOX, JEAN-YVES PENAFIEL, PASCAL ZAVARO. Alto, voix, marimba. Péniche Opéra, face au 200, quai de Jemmapes (10^e). M^o Jaurès, Louis-Blanc. Tél 42.45.18.20. Prix : 100 F. 21 h. ♦ *Musique sur l'eau.*

Figaroscope 5/5/93

SPECTACLES

PÉNICHE OPÉRA. L'un des théâtres flottants les plus connus de Paris, géré et habilement animé par Mireille Laroche et son équipe. Surface : 125 m². Programme jusqu'au 16 mai : « Toréador » d'Adolphe Adam, mise en scène de M. Laroche, à 21 h. Le dimanche à 17 h. Relâche le 13 mai. Prix : 100 F et 120 F. Location privée : 6 000 F HT (surface 125 m², longueur 25 m).

● Face au 200, quai de Jemmapes, 75 010 Paris. Tél : 43.49.08.15.

Pariscope - Semaine de Paris

28/4/93.

Le Toréador

Opéra comique et Bouffon d'Adolphe Adam. Mise en scène Mireille Laroche. Avec Yves Coudray, Lionel Peintre, Edwige Bourdy, Erika Guiomar (piano), Frédéric Chatoux (flûte). Un divertissement léger, léger, léger... Plaisir du jeu, plaisir du théâtre, de l'illusion et de la convention.

Péniche Opéra 77

Que salga el toro !

Reprise du *Toréador*, opéra-comique d'Antoine Adam, mis en scène par Mireille Laroche. Avec Edwige Bourdy (soprano), Yves Coudray (ténor), Lionel Peintre (baryton), Frédéric Chatoux (flûte) et Erika Guiomar (piano). Pour les amateurs de divertissements légers, légers...

Du 3 au 16, du mar. au sam. 21h, dim. 17 h, péniche Opéra, 42-45-18-20.

Télérama

28 / 4 / 93.



**PÉNICHE-OPÉRA
« TORÉADOR »
...EN GARDE !**

L'immortel père de « Giselle », Adolphe Adam, remonte sur la Péniche-Opéra avec son « Toréador », qui connaîtra treize représentations, du 3 au 16 mai, au 200, quai de Jemmapes, avant de partir en

tournée en France et en Europe. C'est Mireille Laroche, grand timonier de la Péniche-Opéra qui a mis en scène ce léger divertissement qu'elle truffe de clins d'œil malicieux.

• 3 au 16 mai, mardi au samedi 21 heures, 17 heures dimanche, relâche lundi, Péniche-Opéra, face au 200, quai de Jemmapes, 75010 Paris, tél. : 43.49.08.15. Places : 120F.

Figaroscope

28 / 4 / 93

« Le Toréador »
avec Edwige Bourdy

Depêche

30/05/93

Adolphe Adam, né en 1803, avait pour seule passion la musique. Il ne se prenait pas pour un génie, son seul but était de composer « une musique transparente, facile à comprendre et qui plaise au public ». Il y réussit. Il est fêté, comblé d'honneurs et écrit un nombre important d'opéras dont les plus connus sont « Pierre et Catherine », « Le Postillon de Longjumeau », « Le Chalet », « Si j'étais roi », « Gisèle »... Puis son succès s'estompe. Après un accueil très chaleureux, le 8 mai 1848, il tombe dans l'oubli.

Vendredi 5 juin, c'est un opéra très enlevé et renouvelé que nous applaudirons dans une mise en scène de Mireille Larroche. La flûte avec Frédéric Chatox et le piano avec Erika Guiomar font office d'orchestre et rivalisent d'agilité avec un fort jeune trio vocal, Edwige Bourdy, Lionel Peintre et Yves Coudray.

Lionel Peintre, lauréat du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, grand prix de la Fondation de France 1985, se consacre principalement au concert. Il se produit régulièrement avec les Arts florissants, l'Orchestre de chambre national de Toulouse, dans un répertoire allant de Monteverdi à Stravinski. Au théâtre, il se produit dans les opéras de Mozart, Rossini, et il chante la musique française à l'étranger: Madrid, Brême, Berlin.

Yves Coudray, né en 1965, est choisi à l'âge de 7 ans par Yves Allégret pour incarner le rôle principal de son feuilleton télévisé « Graine d'ortie ». Il participe à de nombreux



Edwige BOURDY dans « Le Toréador ».

(Photo « La Dépêche », C. K.)

concerts à Paris, en Provence, avec particulièrement l'ensemble instrumental de basse Normandie. Il se produit également dans de nombreux festivals, à La Chaise-Dieu par exemple.

Edwige Bourdy n'est plus à présenter aux Villefranchois, si ce n'est pour se rappeler le plaisir que nous avons à l'écouter chaque fois que nous avons eu l'honneur de l'entendre. Edwige Bourdy a interprété plusieurs rôles importants: sœur Constance dans « Le Dialogue des carmélites »,

Blondchen dans « L'Enlèvement au sérail », le feu, la princesse et le rossignol dans « L'Enfant et les sortilèges », sous la direction de Plasson et Soustrot.

Avec une telle distribution, nous aurons le plaisir d'applaudir un grand spectacle, samedi 5 juin, à 21 heures, au théâtre municipal. Ce spectacle est soutenu par l'ADDM et proposé par les Espaces culturels villefranchois. Prix des places: 120 francs tout public, 100 F adhérents, 80 F jeunes jusqu'à 15 ans. Locations à l'office de tourisme de Villefranche, tél. 65.45.13.18.

Edwige Bourdy et le Toréador

L'opéra comique « Le Toréador » a un caractère très enlevé et une musique délicate, dans la plus pure tradition française. Par divertissement, ce spectacle s'inscrit parfaitement bien dans cette période pré-estivale.

Le jeu très spontané des acteurs et les qualités vocales du jeune trio Edwige Bourdy, Yves Coudray et Lionel Peintre entraînent très vite le spectateur dans cet atmosphère un peu surannée du XIX^e siècle.

Ce genre nouveau que propose les Espaces Culturels, marque leur volonté d'offrir au public des plaisirs variés. Ici, c'est du Vaudeville mis en musique et joué d'une façon alerte et talentueuse. Une jeune femme veut déjouer l'attention de son mari et vivre une belle aventure avec son amant flûtiste.

Intrigue coquine, mais rendue avec brio : la polissonnerie de l'histoire n'est pas du tout appuyée et laisse place à l'art et au talent.

Rendez-vous au théâtre municipal, samedi 5 juin à 21 h, pour cette soirée proposée par les Espaces Culturels Villefrancois et soutenue par l'association départementale de la musique et de la danse (A.D.D.M.), location à l'Office de Tourisme, 65.45.13.18.

Prix des places 120 F, 100 F adhérents, 80 F jeunes lycéens.



La diva villefrancoise dans un nouveau registre.

LE 5 JUIN, AU THEATRE

avec Edwige Bourdy
Département
24/05/93



« Le Toréador »... c'est l'histoire d'une jeune fille délaurée, de son barbon flûtiste et de son baron de boulevard s'acquittant avec les mélodies populaires aussi bien qu'avec Mozart. Cet opéra-comique d'Adolphe Adam, proposé dans une mise en scène de Mireille Larche, retrouve toute sa pétulance et tout son dynamisme grâce aux trois jeunes interprètes : Edwige Bourdy, soprano; Yves Coudray, ténor; Lionel Peintre, flûtiste. Leur jeunesse, leur fougue et leur talent retiennent au goût du jour cet opéra joué pour la première fois le 18 mai 1848 et accueilli, à l'époque, par un public enthousiaste, succès qui dura jusqu'au début du siècle.

Le charme des voix, accompagnées au piano par Erika Guomar, nous emporte facilement dans cette arène conjugale où la course à l'amour installera en toute grâce à l'équipe de La Penitence, Opéra de Paris, nous

pourrons suivre ce divertissement qui réunit le plaisir du jeu, du chant et du théâtre. « Les Espaces culturels villefrancois » vous invitent, le 5 juin, à suivre ce spectacle soutenu par l'ADDM. Prix des places : adhérents, 100 francs; tout public, 120 F; étudiants et lycéens, 80 F. Location des places à l'Office de tourisme, tél. 65.45.13.18.

Le Monde de la Musique

juin 93



PÉNICHE OPÉRA

Un « Toréador » (bien) mené en bateau

Le délicieux divertissement de la Péniche Opéra, *le Toréador*, habilement mis en scène par Mireille Larroche, sillonne depuis le 22 mai dernier les fleuves et les canaux français. En prochaines escales, l'opéra-comique d'Adolphe Adam plantera ses banderilles le 5 juin à Villefranche, le 12 à Chalon-sur-Saône, les 14, 15 et 16 à Tournus, le 18 à Saint-Jean-de-Losnes, le 20 au Creusot. Du 23 août au 5 septembre, ce sera au tour des spectateurs allemands de Hanovre de découvrir ce spectacle où tout repose sur le plaisir du jeu, du théâtre, de l'illusion et de la musique. Le 5 septembre, *le Toréador* sera à Dresde avant de rejoindre son pays d'origine et Montbéliard, Besançon et Vesoul entre le 25 septembre et le 15 octobre. Avec Edwige Bourdy, Yves Coudray et Lionel Peintre ; Erika Guiomar au piano, Frédéric Chatoux à la flûte.

• Location : FNAC et Virgin Megastore. Renseignements : (1) 43 49 08 15.

AUJOURD'HUI

Faire le tour

Très honnêtement il sera bien difficile de faire le tour de tout ce qui se passe aujourd'hui sur la ville et dans la proche banlieue. Si vous avez envie de faire ce marathon sachez qu'il vous faudra être au centre nautique pour voir le meeting de natation qui doit rassembler quelques 500 nageurs, il faudra être à la fête du foot à Châtenoy et au tournoi de basket à Mercurey. Un passage par le cirque Ariette Gruss (vers le stade Léo Lagrange) s'impose et en aucun cas vous ne sauriez manquer l'après-midi montgolfières à la prairie Saint-Nicolas. Et si les fêtes de plein-air vous sont agréables vous irez obligatoirement à Saint-Denis-de-Vaux, village aujourd'hui placé sous le signe du cheval. Si vous aimez votre intérieur vous irez faire un tour au salon de l'habitat (au parc des expositions) pour tout savoir sur les aménagements et les matériaux de construction et vous ferez ensuite un tour aux puces de Saint-Marcel (sur le parking de Stoc) pour trouver le bibelot agréable. Enfin, vous pourrez terminer par un moment de spectacle à l'Espace des Arts avec le gala de danse d'Helyett David. Bonne journée.

Futur

-Au musée Nièpce à partir du vendredi 4 juin exposition de la collection Eblé photographe à Beaune dans les années 30.

-A partir du samedi 12 juin à bord de la péniche Opéra sur les quais de Saône opéra-bouffon « Le toréador ».

-A partir du 12 juin exposition au musée Denon des tapisseries d'Odette Oblanc-Falaize.

-A partir du 14 juin à l'Espace des Arts exposition « Aquallivres » consacrée aux livres pour la jeunesse avec la participation de 13 collèges du département.

-A partir du 21 juin au théâtre de la rue aux Fèvres comédie en trois actes « Léonce et Léa » de Georg Büchner adaptée pour marionnettes par le Théâtre du Chemin Croix.

« TOREADOR »

8/06/93

Superbe Edwige Bourdy



Nombreux, chaleureux, le public a fait un triomphe au spectacle.

(Photos « La Dépêche ».)

Entre Edwige Bourdy et la Perle du Rouergue, c'est une véritable histoire d'amour. Elle est pourtant loin de la petite gamine qui brûlait les planches du radiocrochet. C'est aujourd'hui une grande dame de l'opéra que s'arrachent toutes les scènes françaises et internationales. Mais un simple appel à se produire dans sa ville et elle accourt, toujours aussi simple et chaleureuse. Edwige aime Villefranche et Villefran-

che le lui rend bien. Parfaite osmose entre une étoile et une perle.

Samedi, au théâtre municipal, c'est une Edwige new-look que le public a pu découvrir. Non plus la merveilleuse soprane dans les grands airs du répertoire mais une chanteuse doublée d'une superbe comédienne dans un spectacle léger, plein de charme, remarquablement interprété par le jeune trio Edwige Bourdy, Yves Cou-

dray, Lionel Peintre. De la fantaisie, du rythme, une excellente mise en scène, ont fait de ce « Toréador » l'un des grands moments de l'année villefrancoise. Le public, venu nombreux, a fait un triomphe à sa chanteuse et ses complices. D'interminables rappels qui sont allés droit au cœur d'Edwige. Merci à elle et aux Espaces culturels, organisateurs, de nous avoir proposé cette belle soirée.

dray, Lionel Peintre. De la fantaisie, du rythme, une excellente mise en scène, ont fait de ce « Toréador » l'un des grands moments de l'année villefrancoise. Le public, venu nombreux, a fait un triomphe à sa chanteuse et ses complices. D'interminables rappels qui sont allés droit au cœur d'Edwige. Merci à elle et aux Espaces culturels, organisateurs, de nous avoir proposé cette belle soirée.

VILLEFRANCHOIS

CP-1/06/93

ENTRE DEUX PONTS

Edwige Bourdy au top

Salle comble samedi soir, au théâtre municipal, pour applaudir la diva villefrancoise, Edwige Bourdy, dans le « Toréador » d'Adolphe Adam, opéra comique contant l'histoire loufoque d'une jeune femme déléurée, de son amoureux flûtiste et de son barbon de mari. Un divertissement léger, qui a laissé place au plaisir du jeu et du théâtre, soutenu par une musique

transparente.

Le public a réservé une ovation à la qualité de l'interprétation de Lionel Peintre, baryton, Yves Coudray, ténor, et Edwige, plus que jamais au top.

Trois interprètes visiblement heureux de faire partager ce théâtre de boulevard s'acoquinant avec des mélodies populaires aussi bien qu'avec... Mozart.

La Tribune Desfossés 1/6/93

GUIDE LOISIRS

CANAUX

Péniche-opéra : le lyrique au fil de l'eau

■ Après un long séjour quai de Jemmapes à Paris, la Péniche-Opéra est partie par les canaux vers la Bourgogne et le Midi ■ Elle donne « le Toréador » d'Adolphe Adam, le compositeur de Giselle.

ELLE S'EN VA AU FIL des canaux d'Europe, avec en cale un doux air de musique en lieu et place de pétrole, de céréales ou de vrac. Elle, c'est la Péniche-Opéra, une structure petite par ses moyens, mais grande par son originalité : c'est en effet à l'intérieur de la péniche que se donnent les spectacles. Après une longue halte à son port d'attache, le quai de Jemmapes à Paris, la Péniche-Opéra vient de lever l'ancre, à la conquête des canaux de Bourgogne, du Midi puis de l'Allemagne.

L'histoire de la Péniche-Opéra, désormais bien connue des lyrico-manes comme des amateurs de lieux intimes ? Elle tient « d'accidents de parcours », comme l'explique Mireille Larroche, l'administratrice de la « Péniche ». « Comédienne, je voulais faire du théâtre contemporain en péniche avec Jean-Paul Farré, connu à l'école Alsacienne. Or, en fait d'auteurs, qui se font rares, j'ai plutôt rencontré des compositeurs. J'ai changé mon fusil d'épaule. On vient, avec cette péniche, au concept des théâtres de chambre que l'on trouvait dans les salons

d'autrefois. De là ont jailli nombre d'œuvres majeures, entre autres celles de Wagner. »

Aujourd'hui, outre un répertoire contemporain, ce sont des œuvres méconnues du répertoire classique que propose la Péniche-Opéra, avec cet adorable Toréador d'Adolphe Adam, auteur en vogue en 1850, plus connu pour sa mémorable musique de Giselle. « C'est un divertissement léger, qui ne nécessite pas forcément un grand théâtre. C'est notre rôle que d'exhumer de telles œuvres. » Une œuvre proposée le long du canal de Bourgogne jusqu'à la fin juin, dont une halte dijonnaise du 2 au 4 juin. Pour autant si les artistes se divertissent sur scène, ils comptent leurs sous en calé. « Nous vivons avec de tous petits moyens. Sans aucun budget de fonctionnement » continue Mireille Larroche. « Ce qui nous condamne à créer encore et toujours. Nous recevons 1,2 million de francs par an de subvention de création, dont 700.000F par la Mairie de Paris, sur un budget total de création de 3,5 à 5 millions de francs, pour 194 représentations annuelles, ce qui représente un

coût très minime. La première péniche a été achetée. La deuxième nous a été offerte par l'Office National de la Navigation. Autrement, crise de la battellerie oblige, elle allait à la casse. Le problème ? Il est simple. Il réside dans une situation assez illogique : « Plus on reste à quai, plus on paie cher, puisque le loyer pour rester amarré quai de Jemmapes croît avec le temps. Il nous suffit de sortir une journée pour remettre le compteur à zéro. Ce qui est absurde ! Le meilleur moyen de nous aider serait que la Mairie baisse les charges locatives. Mais la direction fluviale et les « affaires culturelles » ne sont pas des vases communicants ! » C'est donc en sillonnant la « Douce France » et l'Europe entière, que la Péniche parisienne coûte le moins cher.

ANNE ODIER

Le Toréador : du 2 au 4 juin à Dijon, les 12 et 13 à Chalon-sur-Saône, du 14 au 16 à Mâcon, le 17 à Tournus, le 18 à Saint-Jean-de-Losnes, le 20 au Creusot. Et dans le Midi en juillet. Puis tournée en Allemagne. Renseignements : 43.49.08.15.

Edwige Bourdy, la voix d'or

Avant sa rentrée parisienne au Théâtre des Champs-Élysées, la diva villefranchoise chante "Toréador" pour une représentation unique.

Même si le théâtre municipal n'est pas la salle Pleyel, qui l'a vue triompher sous le masque de sœur Constance dans « Le dialogue des carmélites », ni le théâtre des Champs-Élysées où la soprano interprète un opéra baroque à la rentrée, Edwige Bourdy ne débarque pas dans sa ville natale en touriste. « Je ne veux surtout décevoir personne. Villefranche, c'est d'abord une affaire de cœur. Ma motivation est très forte. »

Elle revient habillée en « Toréador », dans un opéra comique d'Adolphe Adam, rehaussé par la pétulance d'une mise en scène pleine de fraîcheur signée Mireille Laroche, directrice de La Péniche Opéra.

Les soixante représentations données à ce jour, d'abord à Paris, puis en province et à l'étranger, Hanovre, Prague, avant une tournée en Bourgogne, n'ont pas entamé son enthousiasme. « Quand on n'éprouve aucun signe de lassitude sur la durée, c'est très bon signe. Cette œuvre est un petit régal. »

Depuis l'hôtel-restaurant de ses parents, où Edwige pour un temps a posé ses bagages, s'échappe la voix soprano. Pendant deux heures, le double souvent, la cantatrice se plie à des exercices quotidiens.

DANS LES TOILETTES DE LA S.N.C.F.

Au cours de ses multiples va-et-vient Paris - Villefranche, il lui arrive même de s'enfermer dans les toilettes du train de nuit pour travailler sans cesse ses vocalises et répéter son rôle dans l'angoisse de la prochaine audition.

Que de chemins parcourus en l'espace de dix ans. On se souvient de la gamine riant déjà du haut de

ses quatre ans les radios-crochets de la région organisés ici et là, grâce à cette voix posée avec justesse sur des notes guillerettes. Il n'est pas si loin le temps où l'adolescente animait pour son plaisir les bals populaires et les après-midi des clubs de troisième âge, séduisant déjà les médias, jusqu'à la télévision... en chantant bien sûr.

« J'ai toujours aimé la scène. Très tôt ma mère Christiane a senti que le contact passait bien avec le public. »

EDWIGE AIME JOHNNY

La rencontre avec Étienne Boures, répéteur de chant, allait être déterminante. La voie classique s'ouvrait sur sa voix agile qui répéta ses gammes en découvrant le répertoire lyrique.

En écoutant la diva Kiri Ke Kanawa, Edwige a définitivement basculé vers une vocation à laquelle peut-être elle ne voulait trop croire.

Avec comme point de départ le Conservatoire de Toulouse. « C'est à partir de cette année-là que j'ai véritablement commencé à apprendre la technique vocale. » Par prudence, elle traversait la rue pour se rendre à l'école hôtelière, située en face.

« Je parlais avec ma malette à couteaux au Conservatoire. Heureusement, ça n'a duré qu'un an. »

Car, très vite, Edwige Bourdy comprend que son itinéraire est tracé. Le temps d'un été, dans le cadre du Festival de musique en Rouergue, fondue dans la masse de cent cinquante choristes pour un oratorio de Beethoven, elle n'échappe point à l'oreille fine du chef d'orchestre John Eliot Gardiner qui l'invita dans la foulée au Festival d'Aix-en-Provence.

Ses études étaient loin d'être terminées que sa carrière prenait déjà la forme d'une belle esquisse. Dans cette trajectoire rectiligne, peut-être voit-elle pointer au loin le boulevard de la célébrité. « Je n'ai pas de plan de carrière, je suis simplement heureuse de chanter. »

Derrière son sourire espiègle, et son naturel plein de vie, on devine l'ambition. Edwige songe à enregistrer un disque quand l'occasion se présentera, et s'attache sans doute les services d'un impresario solide.

Pour l'heure vont démarrer les festivals de l'été. Quand Edwige fait silence pendant ses heures de détente, c'est pour entendre chanter. « La voix est le reflet de l'âme. Quand on sait écouter les autres, on apprend à les connaître. »

Refusant les carcans, ses goûts musicaux ne se cantonnent pas à l'art lyrique et à la partie classique en général. Et ce n'est pas elle qui va cracher sur la chanson française.

« J'ai une adoration pour Nougaro et sa façon de dire les mots, de transcender le langage, mais aussi pour Véronique Sanson ou encore Johnny Hallyday. Il chante magnifiquement bien, et même de mieux en mieux. »

Ah ! que oui Edwige...

Frédéric Davel.

« Le Toréador », opéra comique d'Adolphe Adam, d'après une mise en scène de Mireille Laroche, avec Edwige Bourdy (soprano), Yves Coudray (ténor), Lionel Peinhé (flûtiste). Le trio vocal est accompagné au piano par Erika Guiomar. Représentation unique le 5 juin au théâtre municipal.

Prix des places : 100 F, adhérents ; 120 F, tout public ; 80 F, étudiants et lycéens.

Location à l'Office de tourisme, tél. 65.45.13.18.



Centre Presse Aveyron.

1 / 6 / 93.

OPÉRA COMIQUE

Edwige, divine Diva

Le talent n'a pas besoin de ronds de jambes pour s'étaler au grand jour. « *Loin des regards obliques des passants honnêtes* » comme aurait dit Georges Brassens, Edwige Bourdy affirme au fil de ses prestations, des qualités vocales qui n'ont plus à faire leurs preuves. Quand, à celles-ci et au répertoire lyrique, s'ajoutent la corde scénique et un désir d'embrasser les planches, le spectacle prend le dessus sur le récital.

« *Le Toréador* », opéra-comique d'Adolphe Adam, mis en scène avec finesse, humour et un travail de titel par Mireille Laroche, s'est posé dans le théâtre de Villefranche pour une « *léria* » se jouant de tous les états d'âme d'un classicisme ennuyeux. La « *faena* » de Mireille Laroche, dans laquelle les comédiens-chanteurs se jouent du décor, sautent, virevoltent, dansent, s'échappent pourrait sortir de l'imaginaire de Feydeau. C'est du théâtre de boulevard où le rire remporte, tout en finesse, ses deux oreilles, en subjuguant le public.



A partir d'un sujet « léger, léger, léger... » comme il l'indiquait lui-même, A. Adam a écrit quelques-unes des plus belles pages de l'opéra-comique. Pour cette prestation rouergate son livret était, il est vrai, servi des voix de maîtres d'Edwige Bourdy, la soprano, du baryton Lionel Peintre et du ténor Yves Coudray. Maniant tous avec un égal bonheur jeux de scène et trémolos.

A ce petit jeu, évoluant « à domicile », dans son jardin, aquicheuse en diable, Edwige Bourdy a impuise une facette méconnue de son talent. Preuve que, comme on se plaît à le rappeler dans les couloirs de l'hôtel familial « *L'Univers* », que celle qui à cinq ans rêvait de faire du théâtre, azone à grands pas dans ce sens.

J.-P. C.

Midi Libre ■ Lundi 7 juin 1993 ■ A4

Echollégiale

Edwige Bourdy au top



alle comble samedi soir au théâtre municipal pour applaudir diva Villefrancoise Edwige Bourdy dans le *Toréador* d'Adolphe Adam, opéra comique, dont l'histoire loufoque ne jeune femme délurée, de son amoureux flutiste et de son bon de mari. Un divertissement léger qui a laissé place au sir du jeu et du théâtre, soutenu par une musique transparente.

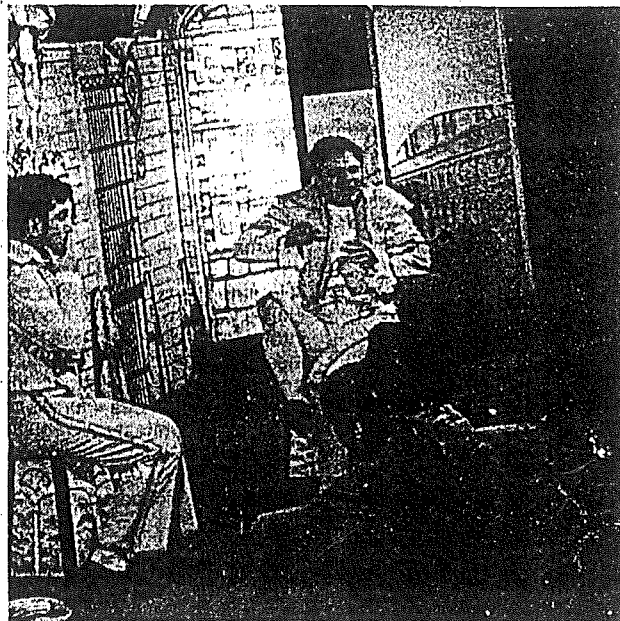
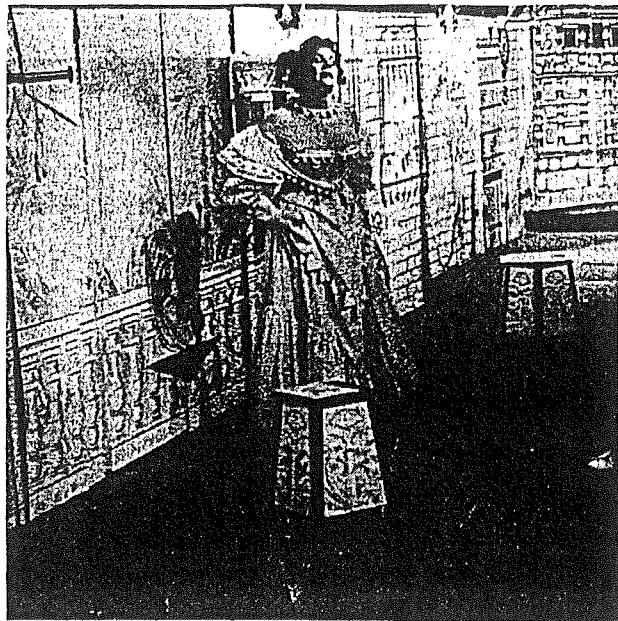
Le public a réservé une ovation à la qualité de l'interprétation de Lionel Peintre, baryton, Yves Coudray, ténor, et d'Edwige Bourdy, soprano, plus que jamais au top.

Les trois interprètes visiblement heureux de faire partager ce centre de boulevard s'acoquinant avec des mélodies pour les aussi bien qu'avec...Mozart.

MF-11/66/93.

Théâtre sur Saône

Le soleil est sur la péniche Opéra



Je ne vous dirais pas « Allez voir le toréador », la dernière séance qui a lieu ce soir est complète, mais il est vrai que cet opéra bouffe d'Adolphe Adam mérite le détour. En fait, cette dernière programmation de la saison de Saônora est intéressante, autant pour l'œuvre que pour les lieux dans lesquels elle est interprétée.

C'est à bord de la péniche Opéra amarrée quai des Marans (et non quai De Lattre) que se déroule la soirée. Imaginez une salle de spectacle toute en longueur, vingt mètres, et

étroite, cinq mètres. 80 spectateurs et 5 acteurs se partagent la largeur et l'on ne sait plus très bien où sont la scène et les places assises. Les visiteurs sont au cœur de l'action et ils deviennent les témoins de l'œuvre, pleine de charme d'Adolphe Adam. Les décors faits de dépliant en relief, comme dans les livres d'enfants, donnent un charme particulier à l'ensemble. Aux murs, au sol, les acteurs modifient leur environnement et captivent le spectateur par leur spectacle bon enfant.

Détendu, le spectacle l'est par l'ambiance qu'il dégage, mais la qualité est bien au rendez-vous. En scène, Lionel Peintre baryton, Edwige Bourdu soprano, Yves Coudray ténor, au piano Erika Guiomar, à la flûte Frédéric Chatoux. Écrit avant les célèbres œuvres d'Offenbach, le Toréador a été créé en 1848. Il vaut surtout par sa fraîcheur et sa gaieté, car l'intrigue amoureuse n'est pas des plus originales. Des voix superbes, un accompagnement intégré à l'action en font un spectacle de qualité que le

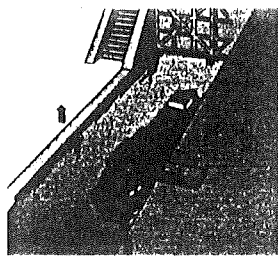
public a ovationné.

La péniche Opéra a déjà donné le toréador une centaine de fois en France et en Allemagne où elle a effectué un long périple. Venue en Bourgogne à l'initiative de Saônora, elle va s'amarrer notamment jeudi à Tournus, ce week-end à Saint-Jean-de-Losne pour le pardon des marinières, la semaine prochaine à Écuisses. L'hiver revenu, elle rejoindra le canal Saint-Martin, son port d'attache.

M. BONNETAIN

LE JOURNAL DE SAÔNE ET LOIRE

le mercredi 16 juin 1993



On peut se demander pourquoi un compositeur comme Adolphe Adam fut tant délaissé voire méprisé depuis le début du siècle. Doué mais très modeste, ce musicien né comme Berlioz en 1803 n'avait rien d'un enfant prodige mais démontrait de grandes facilités pour la composition et notamment dans la classe de Boieldieu, son maître au Conservatoire, qui lui confiera d'ailleurs une partie de l'orchestration de "La Dame Blanche". Après quelques apparitions et quelques romances, Adolphe Adam entame réellement sa carrière en 1829 à l'Opéra Comique avec "Pierre et Catherine", première oeuvre d'une liste ou figurent plus de soixante ouvrages à succès parmi lesquels "Le Postillon de Longjumeau",

"Le Châlet", "Si j'étais Roi" et bien sûr "Giselle". C'est à la demande d'un ami que fut écrit "Le Toréador", petit intermède à donner au cours d'une soirée de l'Opéra Comique. Le livret de Thomas Sauvage avait tout pour inspirer le compositeur qui écrivit la partition en six jours : une intrigue amoureuse pleine de rebondissements mettant en scène une jeune femme délaissée, un amoureux rusé et un barbon malin encore vert, le tout en vers de mirliton on ne peut plus libres, mêlant fantaisie, amour et franche bouffonnerie... Avec ce sujet, Adam traçait la voie des Offenbach et des Hervé à venir. Ces deux actes prirent une telle proportion que la représentation fut repoussée de plusieurs mois. Le

18 Mai 1848, le public réserva un accueil triomphant à cet ouvrage sans prétention qui se maintint au répertoire plus d'un demi-siècle. "Mon seul but est de composer une musique transparente, facile à comprendre et qui plaise au public" avouait celui dont l'unique passion était le travail musical. Si le genre fut au début du siècle critiqué pour ses facilités trop charmeuses, Adolphe Adam avait au moins démontré que l'opéra-bouffon, ou opérette, constitue un divertissement plein de fraîcheur et de gaieté. "Chaque oeuvre du passé qui nous paraît démodée ou facile a été à un moment hardie et moderne" écrit-il dans ses mémoires. Cent cinquante ans plus tard, la hardiesse résiderait plus dans la forme

que dans le fond puisque c'est dans le cadre inattendu de la Péniche Opéra que Mireille Larroche propose de redécouvrir les charmes de cet ouvrage pétillant. Dans un décor astucieux voué à l'exiguïté du lieu, un piano et une flûte suffisent à accompagner les voix opulentes des trois jeunes chanteurs qui s'amusent à l'évidence autant que le public. Chacun rivalise en effet de fougue et d'entrain dans cette arène conjugale où s'installe en toute quiétude un ménage à trois. Il faudra "aborder" le sujet pour en savoir plus...

DISTRIBUTION

OPÉRA BOUFFON
EN DEUX ACTES
D'ADOLPHE ADAM

LIVRET DE
THOMAS SAUVAGE

MISE EN SCÈNE
MIREILLE LARROCHE

DÉCOR & COSTUMES
MICHEL RONVAUX

AVEC
EDWIGE BOURDY
SYRANO
LIONEL PEINTRE
BASTIEN
YVES COUDRAY
TÉDIE
FRÉDÉRIC CHATOUX
MATHIEU
ERIKA GUIOMAR
MATHIEU

COPRODUCTION
LA PÉNICHE OPÉRA / ESPACE JACQUES
PRÉVERT AULNAY
MISSIONS MUSICALES EN BOURGOGNE

LA CAPACITÉ D'ACCUEIL
DE LA PÉNICHE-OPÉRA ÉTANT LIMITÉE,
LES DEUX REPRÉSENTATIONS DES 15 ET
16 JUIN SONT DÉJÀ COMPLÈTES.
UNE TROISIÈME VIENT DONC S'AJOUTER
LE LUNDI 14 JUIN À 20H30.
IL EST PRUDENT DE RÉSERVER
DÈS QUE POSSIBLE !...

LE TOREADOR

UN CHALAND POUR ADAM...



Photo : B. Arthur

UN RADEAU QUI MÉDUSE...

La Péniche Théâtre créée en 1975 par Mireille Larroche avec Jean-Paul Farré deviendra Péniche Opéra en 1982 avec Béatrice Cramoix et Pierre Danais. Après avoir produit dix-huit créations de théâtre musical et programmé plus de quarante spectacles, le "vaisseau artistique" basé sur le canal Saint-Martin à Paris a accueilli plus de 350 000 spectateurs !... Ni structure permanente,

ni équipe constante, ni théâtre, ni opéra, la Péniche est un magnifique jouet où tous ceux qui participent à la création de spectacles peuvent ancrer leurs rêves. Toujours prête à larguer les amarres vers de nouveaux horizons, comme c'est ici le cas pour cette escapade bourguignonne, elle s'efforce de se transformer en terrain d'aventures, espace propice à la dérive, lieu d'errance hors des

murs mais au coeur du réel, avec un "équipage" avide de singularité, d'originalité et de liberté, en marge des sanctuaires culturels habituels. C'est à l'initiative de Saônora que la Péniche-Opéra effectuera une tournée musicale en Bourgogne en donnant une série de représentations du "Toréador" à Chalon, Tournus, Le Creusot et quelques autres villes en Côte d'Or.

LU DANS LA PRESSE

"C'EST ENCORE UN PETIT MIRACLE QUE RÉUSSIT MIREILLE LARROCHE DANS SA PÉNICHE... SI L'HUMOUR N'EST JAMAIS ABSENT DE CE TORÉADOR FLUVIAL, LE BEAU CHANT N'EST PAS OUBLIÉ"

LA CROIX

"AVEC SES DESOILANTS SOUSISTES CE TORÉADOR EST UN PETIT BIJOU PÉTILLANT, SYMPATHIQUE ET FLEIN D'HUMOUR"

FRANCE SOIR

"FLÛTE ET PIANO FONT OFFICE D'ORCHESTRE ET RIVALISENT D'AGILITÉ AVEC UN FORT BEAU TRIO VOCAL... POUR SE DÉLECTER D'UN ART INIMITABLE ENTRE TOUS"

DIAPASON

"UN SPECTACLE FORT BIEN FAIT, INTELLIGENT, UNE CONCEPTION INATTENDUE ET PÉRIEUS SANTE... C'EST DU CHANTÉ ENJEU AVEC LE GÉRÉTE, CONVICTON ET TAIENT"

LE QUOTIDIEN DE PARIS

LA CONVICTON Y EST, FRÉDÉRIC CHATOUX A DU SOUFFLE, ERIKA GUIOMAR UNE TECHNIQUE PIANISTIQUE TAUROMACHIQUE, TOUS DEUX PARTAGENT LE MÊME ENTHOUSIASME... TANT"

LE MONDE

LUNDI 14 - MARDI 15 - MERCREDI 16 JUIN 20H30
A BORD DE LA PÉNICHE SUR LA SAÔNE

Le 17 juin à Tournus

Escale de la péniche Opéra

Le jeudi 17 juin à 20 h 45, quai du Midi à Tournus, la péniche Opéra fera une escale avec, au programme, un opéra comique « le Toréador » ou l'accord parfait d'Adolphe Adam.

A l'affiche : Edwige Bourdy (soprano), Yves Coudray (ténor), Lionel Peintre (baryton), Frédéric Chatoux (flûte), Erika Guiomar (piano). Connait-on en France un compositeur plus délaissé et plus unanimement méprisé qu'Adolphe Adam ? Certes non. Mais tout est contre lui : il fut doué, reconnu et doté d'un moral à toute épreuve.

Passionné par la musique, surtout par celle des autres, ce contemporain de Berlioz ne s'est jamais pris pour un génie : « Mon seul but est de composer une musique transparente, facile à comprendre et qui plaise au public ».

Trois personnages : le mari (un toréador prétentieux et volage), son épouse (frustrée) et un amant potentiel (lutiste de son état). Tout est en place pour un vaudeville modèle Feydeau. Aux dialogues percutants ou gentiment surannés, Mireille Laroche, le metteur en scène, ajoute d'adorables petits gadgets de décor, volets à transfor-

mation ou dépliants en relief à la manière des livres de contes d'autrefois, au milieu desquels s'ébrouent trois formidables acteurs-chanteurs.

Si l'humour n'est jamais absent de ce « Toréador » fluvial, le beau chant n'est pas oublié : le succulent ténor Yves Coudray, le trépidant baryton Lionel Peintre et surtout Edwige Bourdy, jeune soprano au timbre opulent et à l'agilité vocale spectaculaire, s'amuse tant que le public qu'ils enchantent en chantant.

Réservations à l'O.T.S.I. au 85.51.13.10.

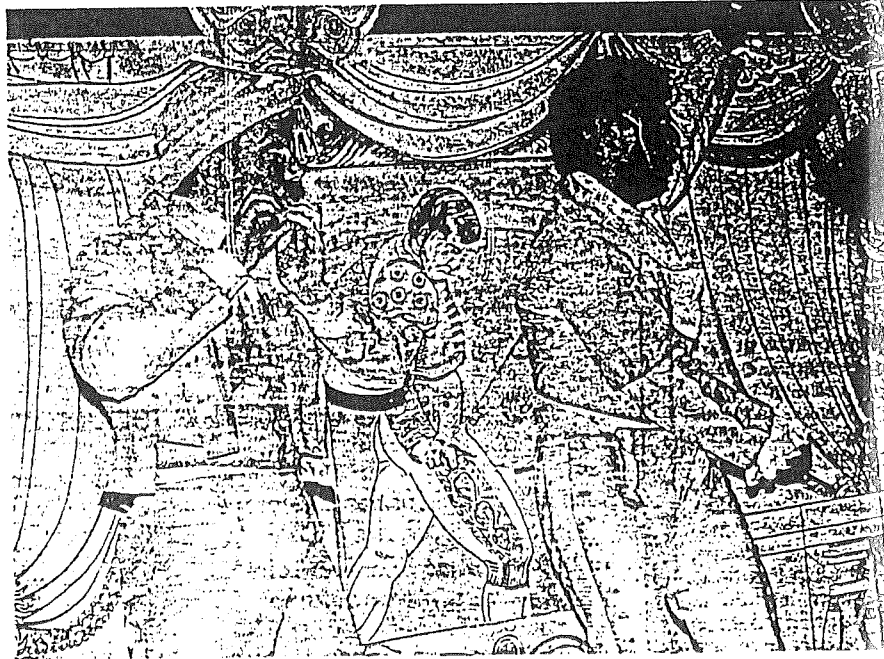
Un délectable spectacle à bord de la Péniche-Opéra

Le torréador ou l'accord parfait, opéra comique, opéra bouffon en deux actes d'Adolphe Adan, a été la première pièce jouée au théâtre de la rue Aux-Fèvres, lors de son inauguration en 1886.

La ville l'a redécouvert sur présentation de l'Espace des Arts, à bord de la Péniche-Opéra dont le port d'attache est à Paris sur le canal Saint-Martin, mais qui était amarrée pour ce week-end, quais de Saône.

Les amis de l'art lyrique s'y étaient retrouvés samedi soir pour la première représentation où l'on affichait comollet, en compagnie d'un alerte et pimpant équipage, trio fou chantant, qu'accompagnait un duo piano-flûte, Erika Guiomar et Frédéric Chatoux, aux époustoufflantes vaccinations, livret de Thomas Sauvage, mise en scène de Mireille Larroque.

Amour, fantaisie, enjouement, humour, pour un pétillant vaudeville ou trois jeunes inter-



prètes, Edwige Bourdy, soprano au timbre et à l'agilité vocale surprenante, les intrépides Lionel Peintre (baryton), Yves Coudray (ténor) rivalisaient dans une pétillante course au ménage à trois.

Virtuosité artistique des musiciens et acteurs chanteurs, virtuosité physique du trio qui traversait la cale avec une fougue amusée, entraînant le public

dans leurs sillages... dans des décors ludiques originaux de Michel Ronnaux qui réjouissaient.

Une divertissante polissonnerie où les jeunes chanteurs se sont révélés à la hauteur. Les ambitions d'un délectable spectacle qui a enchanté le public.

L'objectif de la Péniche-Opéra est de faire connaître de jeunes voix, notre ville eut le

privilege de l'accueillir et son escapade bourguignonne se poursuivra, à l'issue de la deuxième représentation donnée dimanche soir à :

— Mâcon les 14, 15, 16 juin.

— Tournus le 17 juin.

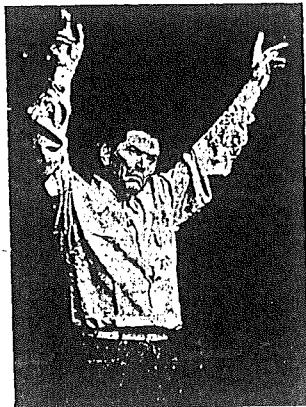
— Saint-Jean-de-Losne, le 18 juin.

— Ecuisses - Le Creusot, le 20 juin.

LA BOUGEOTTE

Jeudi 10 juin 1993

Jeudi 10 juin



Concert du centre musical « H » de B. Giner, « Level » de F. Rosse et « Projections Obliques » de N. Verin.

Samba Traore, film d'Idrissa Ouedraogo (1993) présenté par la Bobine. Séances à 19 h et 21 h, cinéma les 5 Nefs.

Hilaire en théâtre présentation des spectacle de l'atelier théâtre et de l'option A3 théâtre du lycée Hilaire de Chardonnet à 20 h 45 au Grain de Sel.

Samedi 12 juin

Tapisseries d'Odette Blanc-Falaise, vernissage à 17 h 30 au musée Denon.

Le Toréador, opéra comique d'Adolphe Adam sur une péniche en bord de Saône à 21 h. Réservations au 85.42.52.22.

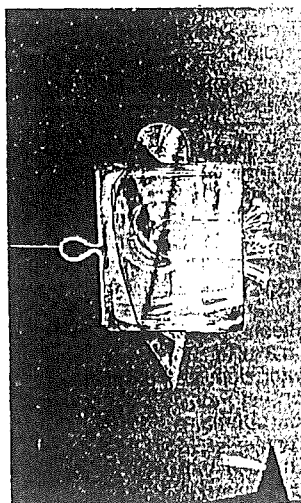


Lundi 14 juin

« Aqualivres », journée de formation, inauguration et remise du prix illustration de la Ville à 18 h à l'Espace des Arts.

Petit bouquine, les autres aussi, animation autour du livre pour la jeunesse à la maison de quartier des Aubépins.

Soirée conte avec Martine Deval à la salle G. Brassens à Saint-Rémy dans le cadre d'Aqualivres.



Mercredi 16 juin

Storm boy film projeté à 17 h à l'Espace des Arts dans le cadre d'Aqualivres.

Expositions

Photographies fonds Eblé au musée Niepce.

Aire de Bourgogne, photos Camep, Photo-Club Niepce et Office de la Culture, photographies jusqu'à 14 juin à l'Espace des Arts.

L'eau, la Saône et les oiseaux, maison de l'Environnement.

Kroichvill, galerie Alexandre Branchard.

Samedi 12 juin 1993

AUJOURD'HUI

Visite de l'orgue de la cathédrale

Les Chalonnais peuvent visiter cet après-midi, à partir de 14 h, le grand orgue de la cathédrale Saint-Vincent, qui vient de faire l'objet d'importants travaux de rénovation. La visite sera guidée par l'organiste, M. Goudet. Elle est gratuite.

Les tapisseries d'Odette Blanc-Falaize au musée Denon

Journaliste, puis chef du secrétariat du président du Conseil national de la Résistance, puis attachée au cabinet du ministre des Affaires étrangères, après la guerre, Mme Odette Blanc-Falaize est une grande dame dont les tapisseries sont connues dans plusieurs pays. Un certain nombre d'entre-elles sont exposées au musée Denon, dès aujourd'hui et jusqu'au 30 août. Une visite s'impose.

« Le Toreador » sur la péniche

Créée en 1975 par Mireille Larroche et Jean-Paul Larré, la Péniche Théâtre est devenue la Péniche Opéra. Elle a déjà à son actif 18 créations et plus de 40 représentations. Ce week-end, elle sera amarée aux quais de Chalon pour deux représentations de l'opéra comique en deux actes d'Adolphe Adam, « Le Toréador ». Un opéra qui fut le premier spectacle donné au théâtre de la rue aux Fèvres, à l'occasion de son inauguration en 1886.

« Le Toréador » sur la péniche opéra, quais de Saône, ce soir à 21 h et demain soir à 21 h. Il reste quelques places pour la deuxième représentation. Réservation sur place.

Saônora

Quai de Lattre de Tassigny le « toréador » mène en bateau

C'est la « péniche opéra » de Mireille Larroche, qui nous amène cette opérette d'Adolphe Adam.

Pour son dernier spectacle de la saison, Saônora, veut nous mener en bateau. Aucune mauvaise intention dans cette annonce mais simplement l'invitation à nous rendre quai De Lattre de Tassigny (à l'emplacement où se trouvait le P'tit quai bleu) où va s'amarrer les 14, 15, et 16 juin la péniche opéra de Mireille Larroche.

C'est d'ailleurs à l'initiative de Saônora que cette péniche est venue en tournée dans notre région dans le cadre des missions musicales soutenues par le conseil régional de Bourgogne et la Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne.

Un soutien sérieux pour un divertissement on ne peut pas plus léger.

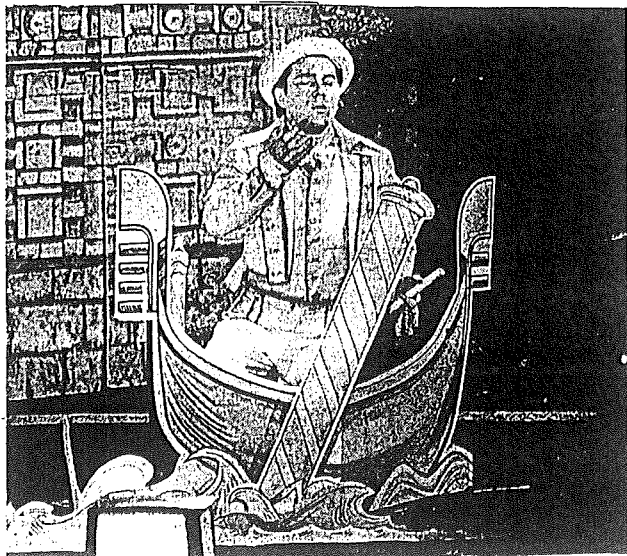
« Le toréador » est en effet un opéra bouffe à la feydeau, avec le trio habituel le mari (toréador et barbon), la femme (délorée naturellement volage) et l'amant (flûtiste).

Une fameuse équipe imaginée par Adolphe Adam.

Oui, oui, celui de « Giselle » et du « Postillon de Longjumeau ». Un compositeur bardé d'honneurs qui triompha au XIXe siècle et qui se trouve aujourd'hui oublié voire honni et méprisé. Mireille Larroche n'a pas moins décidé de monter « le toréador » dans sa péniche. Pas vraiment de quoi recréer une arène sur une scène de 20 mètres sur 2 mètres mais largement de quoi emmener les spectateurs dans un autre univers grâce à la farce d'Adolphe avec ses grosses ficelles.

Alors si monter en bateau avec Adolphe Adam et si son toréador vous intéresse téléphonez vite au Centre culturel pour retenir. Tarif : 170 francs, carte clef : 130 francs, enfant 75 francs.

P.P.



LE JOURNAL DE SAONE
LOIRE

le lundi 7 juin 1993

Une péniche pour un opéra comique

Cadre original et des plus nostalgiques que celui d'une péniche pour la présentation d'un opéra comique, le jeudi 17 juin à 20 h 45, quai du Midi.

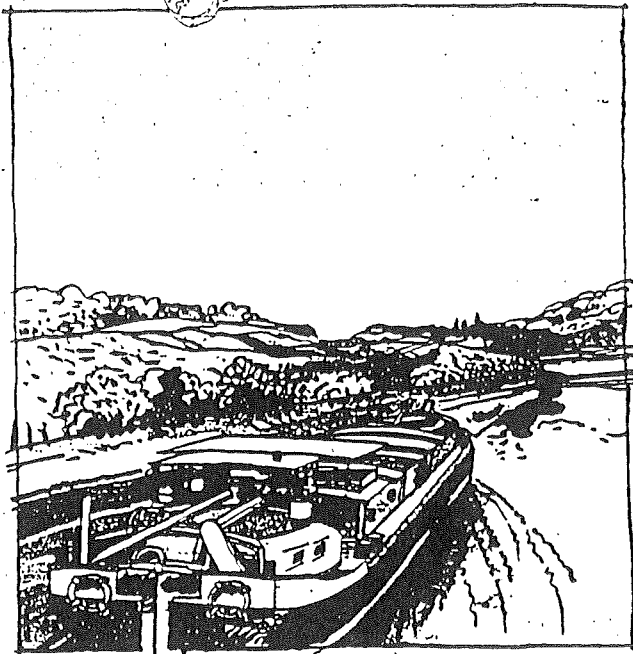
Escale à Tournus de la péniche opéra

« Le toreador » ou l'accord parfait, opéra comique bouffon en deux actes Adolphe Adam est un divertissement léger, léger, léger... comme nous le aimons tant, presque insignifiant, qui ne repose que sur le plaisir, plaisir du jeu, du théâtre, de l'illusion, de la convention.

Et c'est aux interprètes que nous devons la réussite de cet opéra comique.

Trois personnages : le mari (un toreador prétentieux et volage), son épouse (frustrée) et un amant potentiel (flûtiste de son état). Tout est en place pour un vaudeville modèle Feydeau. Aux dialogues percutants ou gentiment surannés, Mireille Laroche, le metteur en scène, ajoute d'adorables petits gadgets de décor, au milieu desquels s'ébrouent trois formidables acteurs chanteurs. Si l'humour n'est jamais absent de ce toreador fluvial, le beau chant n'est pas oublié : le succulent ténor Yves Coudray, le trépidant baryton Lionel Peintre et surtout Edwige Bourdy, jeune

La péniche-Opéra
en tournée



Dans le Cadre des Actions Municipales Soutenues par le Conseil Régional de Bourgogne
Et la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bourgogne.

soprano au timbre opulent et à l'agilité vocale spectaculaire,

s'amuse autant que le public qu'ils enchantent en chantant.

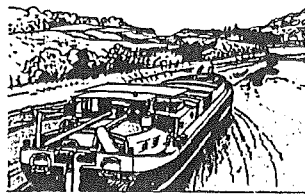
LES ECHOS DE CHALON
JUIN 93

La péniche opéra

en tournée en Bourgogne

Toujours prête à larguer les amarres vers de nouveaux horizons comme c'est ici le cas pour cette escapade bourguignonne, la Péniche-Opéra se transforme en terrain d'aventure avec un "équipage" avide de singularité, d'originalité et de liberté pour présenter l'opéra-comique d'Adolphe Adam, "Le Toréador".

En accueillant la Péniche-Opéra sur les bords de Saône, l'Espace des Arts s'est fait doublement plaisir. Pourquoi ? Parce que c'est la première fois que l'on joue un opéra sur la



Saône et surtout parce que "Le Toréador" a été la première pièce jouée au théâtre rue aux Fèvres, à l'occasion de sa réouverture en 1886 !

Qui se souvient d'Adolphe Adam ? Plus chanté que lui, on ne peut faire : il est le compositeur de "Minuit Chrétien", ni plus dansé : il a écrit, entre autre, le ballet "Giselle". Oublié, dénigré, Adolphe Adam connu, à l'orée du second empire, une gloire sans pareille.

Vive l'opérette

Grâce à la Péniche-Opéra, nous redécouvrons cet inventeur de l'opérette. Mireille Laroche ayant décidée de monter l'un de ses plus grands succès "Le Toréador".

"Le Toréador", c'est l'histoire loufoque d'une jeune

femme délurée, de son amoureux flûtiste et de son barbon de mari. C'est du théâtre de boulevard s'acquaintant avec des mélodies populaires aussi bien qu'avec... Mozart !

Dans un décor astucieux voué à l'exiguité du lieu, vous passerez une soirée agréable au son des voix généreuses de trois jeunes chanteurs qui s'amusez autant que le public.

La Péniche-Opéra

Samedi 12 juin

Dimanche 13 juin

21 h

Réservez d'ores et déjà au

85.42.52.22

Attention le nombre de places est limité à 90.

agenda

LES ECHOS DE CHALON
JUIN 93

MARDI 1er

Office du Tourisme Journée nationale des Offices du Tourisme. Lancement d'un concours photographique : "Chalon, ville photogénique".

MERCREDI 2

Cinéma Axel
Sortie de "Ninja Kid" de Jon Turteltaub avec Victor Wong et Michael Tseang
Sortie de "Toxic Affair" de Philomène Esposto avec Isabelle Adjani et Hypolyte Girardot
Sortie de "Chute Libre" de Joel Schumacher avec Michael Douglas et Barbara Hershey

Cinéma 5 Neuf
Sortie de "Mad dog and glory" de Mc Naughton avec Robert de Niro et Bill Murray
Sortie de "La leçon de piano" de Jana Campion avec Holly Hunter et Harvey Keitel

14 h 30
Musée Nîpoca "Photofolia 1993" Conférence de Roland Dufau : "Les tirages couleurs"

JEUDI 3

19 h 00 / 21 h 00
Cinéma 5 Neuf "La Bobine" "La Joie de Vivre" de R. Guillot avec Michel Bouquet en présence d'Alain Rocca, producteur du film

20 h 30
Espace des Arts
Concert de l'Orchestre Chalon Bourgeois accompagné de François-René Duchable, pianiste

VENREDI 4

Au dimanche 6
"L'Abattoir" "Photofolia 1993" Stage de Michèle Besaudou. "Développements de l'image photographique"

18 h 30
Musée Nîpoca "Photofolia 1993" Vernissage de l'exposition du "Fonds Germain Eblé", Collections du Musée

20 h 30
"L'Abattoir" "La Caprimobile"; spectacle de la Cie Rasposo au profit de l'association Soyouz-Tchernobyl

SAMEDI 5

Au dimanche 6 - 14 h / 21 h
Maison de Quartier Rue de la Paix Ateliers d'Art Graphique animés par Rensud Contet et Isabelle Gautrey

10 h 30
Sur les quais de Saône "Photofolia 1993" Bourse au matériel photographique + animations : prises de vues, portraits

11 h 30
Espace des Arts "Photofolia 1993" Vernissage d'expositions : Camerap, "bilan d'une année et images de synthèse" Photo-club Nîpoca, "les Yeux"

20 h 30
Théâtre Municipal Soirée Jazz avec le Trio "Doudou Guirand", organisé par le Jazz Club

DIMANCHE 6

11 h 00
Espace des Arts "Photofolia 1993" Vernissage de l'exposition-concours de l'Office de la Culture, sur le thème "Le Monde animal dans son milieu naturel"

19 h 00 / 21 h 00

Cinéma 5 Neuf "La Bobine" "Samba Traora", d'Irises Ouédraogo (Burkina Faso - 1993)

SAMEDI 12

17 h 30
Musée Denon Vernissage de l'exposition "Tapisseries" d'Odette Blanc Falaise

Au dimanche 13 - 21 h 00
Péniche en bord de Saône
"La Toréador", opéra comique d'Adolphe Adam (programmation Espace des Arts)

LUNDI 14

10 h / 17 h / 18 h 00
Espace des Arts "Aqualivre 1993" Journée de formation. Inauguration et remise du 1er prix. Illustration de la Ville à Thierry Plus, lauréat de l'affiche 1993

Au vendredi 18
Maison de Quartier des Aubépines Animation autour du livre pour la jeunesse "Petit bouquin, les autres aussi"

MARDI 15

20 h 30
Salle G. Brassens (Saint Rémy)
"Aqualivre 1993" soirée conte avec Martine Daval

MERCREDI 16

Cinéma Axel Sortie de "A cause d'elle" de Jean-Louis Hubert

Cinéma 5 Neuf Sortie de "Fantan" d'Alexandre Jardin avec Sophie Marceau et Vincent Perez

Cinéma Vox Sortie de "L'enfant Lion" de P. Grandperret

17 h 00
Espace des Arts "Aqualivre 1993" Projection de "Storm Boy" (également samedi 19 et dimanche 20)

JEUDI 17

19 h 00 / 21 h 00
Cinéma 5 Neuf "La Bobine" "La petite amie d'Antonio" de Manuel Poiré en sa présence ou de l'un des interprètes

20 h 30
Place du Château Concert du Brass Band de l'Ecole Nationale de Musique et de Danse

VENREDI 18

20 h 30
Espace des Arts
"Aqualivre 1993" Soirée mime avec B. Stavechiny

SAMEDI 19

Au lundi 21 / 10 h / 12 h / 15 h / 19 h
Ecole Municipale d'Art Journées "Portes ouvertes" Exposition des travaux d'élèves

Centre ville "Musique en ville" organisée par l'Union des Sociétés Musicales et Chorales de Chalon

LUNDI 21

Fête de la Musique
A mardi 22 / 14 h 30 / 20 h 30
Théâtre Municipal
"Léonce et Léna" Théâtre de Marionnettes (programmation Espace des Arts)

MERCREDI 23

Cinéma Vox
Sortie de "Super Mario"
Sortie de "California Man"
Sortie de "Made in America" avec Whoopy Goldberg

JEUDI 24

19 h 00 / 21 h 00
Cinéma 5 Neuf "La Bobine" "Hors Saison" de Daniel Schmidt (France-suisse - 1993)

20 h 30
Square Chabas Concert du Brass Band de l'Ecole Nationale de Musique et de Danse

VENREDI 25

20 h 00
Espace des Arts Gala du Groupe Artistique de Danse

21 h 00
Cave du Jazz club Soirée jazz avec "Mister Jester x Quintet"

SAMEDI 26

Quartier des Aubépines
Fête du quartier avec la participation de "La Vaillante", la "Côte Chalonnaise"

27 / 28 / 29

Fête du Cinéma
MARDI 29

20 h 30
Théâtre Municipal
Concert du Centre Musical Chalonnais Musiques pour cordes et cuivres (Rosen, Bruch...)

MERCREDI 30

Cinéma Axel
Sortie de "Bambi" de Walt Disney
Cinéma 5 Neuf
Sortie de "Robocop III"

MERCREDI 9

Cinéma Vox
Sortie de "Tout ça pour ça" de Claude Lelouch avec Vincent Lindon et Fabrice Luchini

20 h 30
Espace des Arts - Petit Espace
Concert-lecture du Centre Musical Chalonnais "Projections Obliques" de Nicolas Verin

JEUDI 10

20 h 30
Espace des Arts - Petit Espace
Concert du Centre Musical Chalonnais "K" de B. Giner, "Lovel" de F. roses et

SUD OUEST

le 19 Aout 1994

SUD OUEST

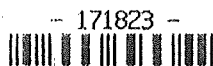
Dj : 366751

8 RUE DE CHEVERUS
33094 BORDEAUX CEDEX

Tel : 56 00 33 33
19 AOUT 1994

(Quotidien)

l'Argus de la presse // PARIS



- 171823 -

FESTIVAL DU PÉRIGORD NOIR

Des voix au château

Le festival du Périgord Noir se terminera, samedi et dimanche, par deux soirées lyriques données au château d'Hautefort

C'est désormais une tradition. Le festival donne aux mélomanes un rendez-vous lyrique au château d'Hautefort.

On y verra, demain, samedi, « Le Toréador, ou l'accord parfait », un opéra bouffe en deux actes, d'Adolphe Adam.

À l'origine, un opéra de Haydn y était prévu, « La Fedelta Premiata », « La fidélité récompensée » pour poursuivre le cycle entamé depuis deux ans. Mais les exigences financières de la troupe hongroise ont contraint les organisateurs à réviser leur programmation.

On ne devrait pas perdre au change. « Mon seul but est de composer une musique transparente, facile à comprendre et qui plaise au public », déclarait Adolphe Adam.

« Le Toréador », écrit sur un livret de Thomas Sauvage, se base sur une intrigue pleine de gaieté et de rebondissements, met en scène le trio classique : la jeune femme, l'amoureux et le barbon.

Créé, à l'Opéra Comique, en 1848, il resta à l'affiche jusqu'au début des années 1900.

La Péniche Opéra l'a repris, la saison passée, à Paris. Comme il s'agit d'une petite production, elle ne sera pas présentée dans la cour d'honneur du château, où elle paraîtrait un peu perdue, mais dans la grande salle dont la restauration vient d'être terminée.

LIEDER

On y entendra, le lendemain, Edda Moser, la soprano qui s'est pro-



Au château d'Hautefort, Jean des Cars, directeur de la fondation, et l'équipe du festival réunis pour préparer les deux spectacles (Photo Pierre Ouzeau)

duite sur les scènes du monde entier, fut la Donna Anna du Don Juan de Losey. Accompagnée au piano par Dalton Baldwin, elle donnera un récital de lieder de Brahms, Schubert, Mendelssohn, Richard Strauss, genre dans lequel elle excelle.

Ce récital servira de prélude à la masterclass de chant qu'ils anime-

ront ensemble au château du Mas-nègre.

Comme à l'habitude, les deux concerts revêtiront un éclat particulier. Il s'agira de soirées de prestige. On arrivera dans la cour d'honneur en calèche et, dimanche, un dîner sera servi.

Co-réalisées par le festival et la fondation du château d'Hautefort,

elles traduisent une double volonté.

Pour le premier, développer son volet lyrique et étendre son rayonnement. Pour second, affirmer la vocation culturelle d'un des hauts lieux touristiques du Périgord.

On y a vu, en juillet, « Le Capitain », dans le cadre de l'opération Ciné-Sites et cette initiative devrait être reprise, en 1995, avec des films plus récents. On y annonce aussi pour dans deux ou trois ans, une grande exposition sur « Le jardin dans la tapisserie », présentant des œuvres des XVIème et XVIIème siècles.

La collaboration entre festival et château sera naturellement, amplifiée. L'été prochain, la partie baroque du Périgord noir sera consacrée, on le sait, à Purcell, dont on célébrera le tricentenaire de la disparition. Dans ce cadre-là, Alain Duault envisage de tourner au château, une émission pour France 3.

CHANTAL GIBERT

Les deux soirées

■ — Samedi, à 21h 30 : « Le Toréador ou l'accord parfait ».

— Dimanche, à 19 heures : récital Edda Moser, soprano, Dalton Baldwin, piano.

Prix des places : le samedi, avec cocktail et arrivée en calèche : 250 francs; le dimanche, récital et dîner : 300 francs. Les deux soirées : 500 francs.

le Village du Bournat

Rajeunissez de cent ans

CE DIMANCHE,
BATTAGE DU BLÉ
AVEC LA LOCOMOBILE

TOUS LES JOURS 10H - 19H



24260 LE BUGUE S/VEZERE - TEL. 53 08 41 99

Information

le 12 juillet 1994

INFORMATION

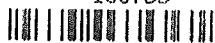
1 PLACE HUBERT BERVE MERY
94851 IVRY SUR SEINE CEDEX

Tel: 49 60 36 40
12 JUIL 94

(Quotidien)

- 160799 -

// l'Argus de la presse // PARIS



MUSIQUE

D'UN FESTIVAL...L'AUTRE.

Ça doit bouchonner sec. Tous nos musiciens sont sur les routes, la contre-basse dépassant de la 2CV, la soprano une écharpe autour du cou par peur d'attraper froid. Le 17 juillet verra le coup d'envoi du festival du Périgord noir. Beaucoup de difficultés financières cette saison. Certaines œuvres ont été annulées au dernier moment.

Le festival se décline en deux temps : première période du 17 au 25 juillet, essentiellement des œuvres baroques. Gérard Lesne, infatigable routard, chantera avec Véronique Gens des cantates de Scarlatti et Stradella dans la très belle église fortifiée romane de Saint-Amand de Coly, le 23 juillet à 21 h. Deuxième période, place aux romantiques et à la musique de chambre, à partir du 12 au 28 août. Schubert, Beethoven, Mendelssohn et Brahms envahiront l'égliseromane de Saint-Léon-sur-Vézère. Le 20 août la troupe de la péniche-opéra présentera son spectacle *Toréador* au château de Hautefort. Une saison en demi-teinte malgré tout.

Lucien Delarue

Festival du Périgord noir. Rens. et Loc. : (16) 53 51 95 17.

Festival de l'Orangerie de Sceaux. Réjouissez-vous, pauvres Franciliens qui errez tout l'été comme des âmes en peine. Ce festival fête son vingt-cinquième anniversaire. Programme consacré uniquement à la musique de chambre ou aux récitals. Dès le 17 juillet, le quatuor Manhattan interprétera Mendelssohn, Beethoven et Chostakovitch. Le 23, programme Beethoven avec le quatuor Ysaye et le flûtiste Alain Marion. Vingt-cinq concerts en tout jusqu'au 25 septembre.

Loc. : 46 60 07 79.

Et même dans le Pas-de-Calais

A Hardelot, le 16 juillet, le quatuor Ravel, lauréat des Victoires de la musique, interprétera des œuvres de Haydn, Brahms et Ravel. Louis Langrée, le pétillant chef d'orchestre qui dirigea *les Brigands* d'Offenbach l'hiver dernier à Bastille, sera au pupitre le 23 juillet pour la première symphonie de Beethoven.

Festival d'Hardelot. Jusqu'au 13 août.

Loc. : (16) 21 83 51 02.

Saônora

Quai de Lattre de Tassigny le « toréador » mène en bateau

C'est la « péniche opéra » de Mireille Larroche, qui nous amène cette opérette d'Adolphe Adam.

Pour son dernier spectacle de la saison, Saônora, veut nous mener en bateau. Aucune mauvaise intention dans cette annonce mais simplement l'invitation à nous rendre quai De Lattre de Tassigny (à l'emplacement où se trouvait le P'tit quai bleu) où va s'ammarrer les 14, 15, et 16 juin la péniche opéra de Mireille Larroche.

C'est d'ailleurs à l'initiative de Saônora que cette péniche est venue en tournée dans notre région dans le cadre des missions musicales soutenues par le conseil régional de Bourgogne et la Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne.

Un soutien sérieux pour un divertissement on ne peut pas plus léger.

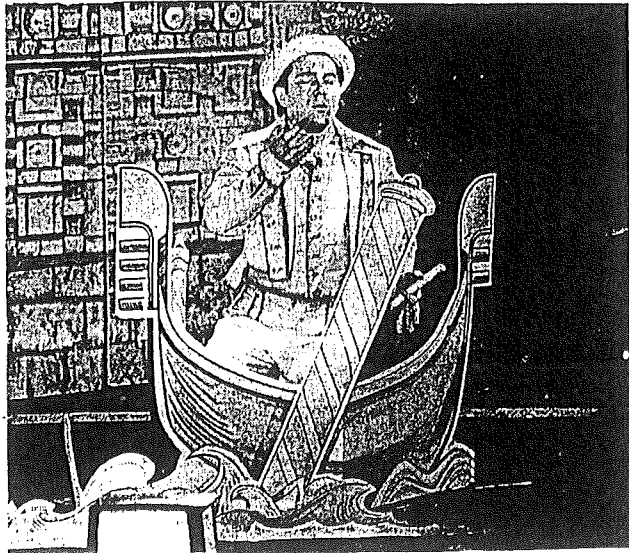
« Le toréador » est en effet un opéra bouffe à la feydeau, avec le trio habituel le mari (toréador et barbon), la femme (délurée naturellement volage) et l'amant (flûtiste).

Une fameuse équipe imaginée par Adolphe Adam.

Oui, oui, celui de « Giselle » et du « Postillon de Longjumeau ». Un compositeur bardé d'honneurs qui triompha au XIXe siècle et qui se trouve aujourd'hui oublié voire honni et méprisé. Mireille Larroche n'a pas moins décidé de monter « le toréador » dans sa péniche. Pas vraiment de quoi recréer une arène sur une scène de 20 mètres sur 2 mètres mais largement de quoi emmener les spectateurs dans un autre univers grâce à la farce d'Adolphe avec ses grosses ficelles.

Alors si monter en bateau avec Adolphe Adam et si son toréador vous intéresse téléphonez vite au Centre culturel pour retenir. Tarif : 170 francs, carte clef : 130 francs, enfant 75 francs.

P.P.



LE JOURNAL DE SAONE
LOIRE

le lundi 7 Juin 1993

La Tribune Desfossés 1/6/93

GUIDE LOISIRS

CANAUX

Péniche-opéra : le lyrique au fil de l'eau

■ Après un long séjour quai de Jemmapes à Paris, la Péniche-Opéra est partie par les canaux vers la Bourgogne et le Midi ■ Elle donne « le Toréador » d'Adolphe Adam, le compositeur de Giselle.

ELLE S'EN VA AU FIL des canaux d'Europe, avec en cale un doux air de musique en lieu et place de pétrole, de céréales ou de vrac. Elle, c'est la Péniche-Opéra, une structure petite par ses moyens, mais grande par son originalité : c'est en effet à l'intérieur de la péniche que se donnent les spectacles. Après une longue halte à son port d'attache, le quai de Jemmapes à Paris, la Péniche-Opéra vient de lever l'ancre, à la conquête des canaux de Bourgogne, du Midi puis de l'Allemagne.

L'histoire de la Péniche-Opéra, désormais bien connue des lyrico-manes comme des amateurs de lieux intimes ? Elle tient « d'accidents de parcours », comme l'explique Mireille Larroche, l'administratrice de la « Péniche », « Comédienne, je voulais faire du théâtre contemporain en péniche avec Jean-Paul Farré, connu à l'école Alsacienne. Or, en fait d'auteurs, qui se font rares, j'ai plutôt rencontré des compositeurs. J'ai changé mon fusil d'épaule. On revient, avec cette péniche, au concept des théâtres de chambre que l'on trouvait dans les salons

d'autrefois. De là ont jailli nombre d'œuvres majeures, entre autres celles de Wagner. »

Aujourd'hui, outre un répertoire contemporain, ce sont des œuvres méconnues du répertoire classique que propose la Péniche-Opéra, avec cet adorable Toréador d'Adolphe Adam, auteur en vogue en 1850, plus connu pour sa mémorable musique de Giselle. « C'est un divertissement léger, qui ne nécessite pas forcément un grand théâtre. C'est notre rôle que d'exhumer de telles œuvres. » Une œuvre proposée le long du canal de Bourgogne jusqu'à la fin juin, dont une halte dijonnaise du 2 au 4 juin. Pour autant si les artistes se divertissent sur scène, ils comptent leurs sous en cale. « Nous vivons avec de tous petits moyens. Sans aucun budget de fonctionnement » continue Mireille Larroche. « Ce qui nous condamne à créer encore et toujours. Nous recevons 1,2 million de francs par an de subvention de création, dont 700.000F par la Mairie de Paris, sur un budget total de création de 3,5 à 5 millions de francs, pour 194 représentations annuelles, ce qui représente un

coût très minime. La première péniche a été achetée. La deuxième nous a été offerte par l'Office National de la Navigation. Autrement, crise de la batterie oblige, elle allait à la casse ». Le problème ? Il est simple. Il réside dans une situation assez illogique : « Plus on reste à quai, plus on paie cher, puisque le loyer pour rester amarré quai de Jemmapes croît avec le temps. Il nous suffit de sortir une journée pour remettre le compteur à zéro. Ce qui est absurde ! Le meilleur moyen de nous aider serait que la Mairie baisse les charges locatives. Mais la direction fluviale et les « affaires culturelles » ne sont pas des vases communicants ! » C'est donc en sillonnant la « Douce France » et l'Europe entière, que la Péniche parisienne coûte le moins cher.

ANNE ODIER

Le Toréador : du 2 au 4 juin à Dijon, les 12 et 13 à Châlon-sur-Saône, du 14 au 16 à Mâcon, le 17 à Tournus, le 18 à Saint-Jean-de-Losnes, le 20 au Creusot. Et dans le Midi en juillet. Puis tournée en Allemagne. Renseignements : 43.49.08.15.

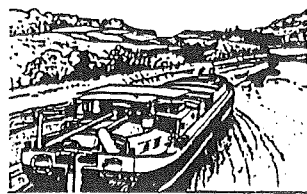
LES ECHOS DE CHALON
JUIN 93

La péniche opéra

en tournée en Bourgogne

Toujours prête à larguer les amarres vers de nouveaux horizons comme c'est ici le cas pour cette escapade bourguignonne, la Péniche-Opéra se transforme en terrain d'aventure avec un "équipage" avide de singularité, d'originalité et de liberté pour présenter l'opéra-comique d'Adolphe Adam, "Le Toréador".

En accueillant la Péniche-Opéra sur les bords de Saône, l'Espace des Arts s'est fait doublement plaisir. Pourquoi ? Parce que c'est la première fois que l'on joue un opéra sur la



Saône et surtout parce que "Le Toréador" a été la première pièce jouée au théâtre rue aux Fèvres, à l'occasion de sa réouverture en 1886 !

Qui se souvient d'Adolphe Adam ? Plus chanté que lui, on ne peut faire : il est le compositeur de "Minuit Chrétien", ni plus dansé : il a écrit, entre autre, le ballet "Giselle". Oublié, dénigré, Adolphe Adam connu, à l'orée du second empire, une gloire sans pareille.

Vive l'opérette

Grâce à la Péniche-Opéra, nous redécouvrons cet inventeur de l'opérette. Mireille Laroche ayant décidée de monter l'un de ses plus grands succès "Le Toréador".

"Le Toréador", c'est l'histoire loufoque d'une jeune

femme délurée, de son amoureux flûtiste et de son barbon de mari. C'est du théâtre de boulevard s'acquinant avec des mélodies populaires aussi bien qu'avec... Mozart !

Dans un décor astucieux voué à l'exiguité du lieu, vous passerez une soirée agréable au son des voix généreuses de trois jeunes chanteurs qui s'amusez autant que le public.

La Péniche-Opéra
Samedi 12 juin
Dimanche 13 juin
21 h

Réservez d'ores et déjà au
85.42.52.22

Attention le nombre de places est limité à 90.

AUJOURD'HUI

« Le Toréador » sur la péniche

La première représentation a eu lieu hier soir. La dernière aura lieu ce soir. La péniche-opéra est en effet amarrée à Chalon et la troupe qui est à son bord jouera l'opéra bouffon en deux actes d'Adolphe Adam : « Le Toréador ». Les places sont limitées à 90 mais il devrait en rester quelques unes pour cette dernière représentation, ce soir à 21 h. Tarif 150 Francs.

Une péniche pour un opéra comique

Cadre original et des plus nostalgiques que celui d'une péniche pour la présentation d'un opéra comique, le jeudi 17 juin à 20 h 45, quai du Midi.

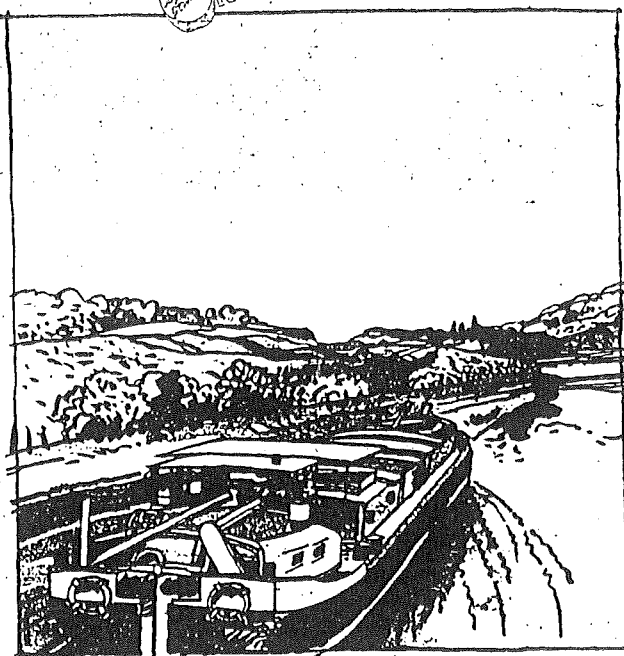
Escale à Tournus de la péniche opéra

« Le toreador » ou l'accord parfait, opéra comique bouffon en deux actes Adolphe Adam est un divertissement léger, léger, léger... comme nous les aimons tant, presque insignifiant, qui ne repose que sur le plaisir, plaisir du jeu, du théâtre, de l'illusion, de la convention.

Et c'est aux interprètes que nous devons la réussite de cet opéra comique.

Trois personnages : le mari (un toreador prétentieux et volage), son épouse (frustrée) et un amant potentiel (flûtiste de son état). Tout est en place pour un vaudeville modèle Feydeau. Aux dialogues percutants ou gentiment surannés, Mireille Laroche, le metteur en scène, ajoute d'adorables petits gadgets de décor, au milieu desquels s'ébrouent trois formidables acteurs chanteurs. Si l'humour n'est jamais absent de ce toreador fluvial, le beau chant n'est pas oublié : le succulent ténor Yves Coudray, le trépidant baryton Lionel Peintre et surtout Edwige Bourdy, jeune

La péniche-Opéra
en tournée



Dans le Cadre des Assises musicales soutenues par le Conseil Régional de Bourgogne.
Et la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bourgogne.

soprano au timbre opulent et à l'agilité vocale spectaculaire, s'amuse autant que le public qu'ils enchantent en chantant.

Le 17 juin à Tournus

Escale de la péniche Opéra

Le jeudi 17 juin à 20 h 45, quai du Midi à Tournus, la péniche Opéra fera une escale avec, au programme, un opéra comique « le Toréador » ou l'accord parfait d'Adolphe Adam.

A l'affiche : Edwige Bourdy (soprano), Yves Coudray (ténor), Lionel Peintre (baryton), Frédéric Chatoux (flûte), Erika Guiomar (piano). Connait-on en France un compositeur plus délaissé et plus unanimement méprisé qu'Adolphe Adam ? Certes non. Mais tout est contre lui : il fut doué, reconnu et doté d'un moral à toute épreuve.

Passionné par la musique, surtout par celle des autres, ce contemporain de Berlioz ne s'est jamais pris pour un génie : « Mon seul but est de composer une musique transparente, facile à comprendre et qui plaise au public ».

Trois personnages : le mari (un toréador prétentieux et volage), son épouse (frustrée) et un amant potentiel (lutiste de son état). Tout est en place pour un vaudeville modèle Feydeau. Aux dialogues percutants ou gentiment surannés, Mireille Laroche, le metteur en scène, ajoute d'adorables petits gadgets de décor, volets à transfor-

mation ou dépliant en relief à la manière des livres de contes d'autrefois, au milieu desquels s'ébrouent trois formidables acteurs-chanteurs.

Si l'humour n'est jamais absent de ce « Toréador » fluvial, le beau chant n'est pas oublié : le succulent ténor Yves Coudray, le trépidant baryton Lionel Peintre et surtout Edwige Bourdy, jeune soprano au timbre opulent et à l'agilité vocale spectaculaire, s'amuse autant que le public qu'ils enchantent en chantant.

Réservations à l'O.T.S.I. au 85.51.13.10.

Samedi 12 juin 1993

AUJOURD'HUI

Visite de l'orgue de la cathédrale

Les Chalonnais peuvent visiter cet après-midi, à partir de 14 h, le grand orgue de la cathédrale Saint-Vincent, qui vient de faire l'objet d'importants travaux de rénovation. La visite sera guidée par l'organiste, M. Goudet. Elle est gratuite.

Les tapisseries d'Odette Blanc-Falaize au musée Denon

Journaliste, puis chef du secrétariat du président du Conseil national de la Résistance, puis attachée au cabinet du ministre des Affaires étrangères, après la guerre, Mme Odette Blanc-Falaize est une grande dame dont les tapisseries sont connues dans plusieurs pays. Un certain nombre d'entre-elles sont exposées au musée Denon, dès aujourd'hui et jusqu'au 30 août. Une visite s'impose.

« Le Toreador » sur la péniche

Créée en 1975 par Mireille Larroche et Jean-Paul Larré, la Péniche Théâtre est devenue la Péniche Opéra. Elle a déjà à son actif 18 créations et plus de 40 représentations. Ce week-end, elle sera amarée aux quais de Chalon pour deux représentations de l'opéra comique en deux actes d'Adolphe Adam, « Le Toréador ». Un opéra qui fut le premier spectacle donné au théâtre de la rue aux Fèvres, à l'occasion de son inauguration en 1886.

« Le Toréador » sur la péniche opéra, quais de Saône, ce soir à 21 h et demain soir à 21 h. Il reste quelques places pour la deuxième représentation. Réservation sur place.

La lettre du Musicien
oct - 1994

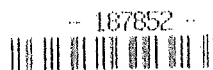
LA LETTRE DU MUSICIEN

B.P. 84
75722 PARIS CEDEX 15

Tel: 47 31 06 91
2ème QUINZ OCT 94

(Mensuel)

Argus de la presse PARIS



MUSIQUES

FESTIVALS

Dordogne : Echos du Périgord Noir

Pour tous les amoureux du quatuor à cordes, Martin Lovett appartient à l'histoire. Inamovible violoncelliste, quatre décennies durant, des légendaires Amadeus, il est aujourd'hui attentif – tout en restant très présent, côté concerts – à transmettre son immense savoir-faire aux autres. En témoignent ses récentes classes de maître au Festival du Périgord Noir : un vrai "must" pédagogique, tant il sait joindre l'art à la manière pour enrichir de son expérience le jeune talent de ses élèves.

Aussi bien, la musique de chambre, au mois d'août, est ici la seule passion du mélomane, à l'exception de la soirée lyrique obligée. Avec, en cet été 1994, les récitals où brillèrent Boris Pergamenschikov (violoncelle) et François-René Duchâble (piano), entre autres : moments bénis s'il en fut, autour de Schubert et Mendelssohn. La musique émigrant, sur la fin, de la sublime petite église romane de Saint-Léon-sur-Vézère à l'impressionnant château de Hautefort (l'une des quatre baronnies du Périgord) pour une représentation du *Toréador* d'Adolphe Adam qui, dans la production de la Péniche Opéra déjà applaudie à Paris, gagnait au plein air une dimension ludique nouvelle (jolies performances d'Edwige Bourdy, quant au chant, et de Lionel Peintre, quant à la farce). Sans oublier, en point d'orgue, le récital d'Edda Moser où la grande cantatrice allemande palliait les fêlures d'un aïgu devenu fragile par un instinct dramatique qui a littéralement transfiguré des Brahms et Schubert d'anthologie (un *Erlkönig* d'apocalypse, halluciné et terrifiant).

Roger Tellart

OPERA MAINE

PENICHE OPERA (Canal St Martin)
 Réservations : 43 49 08 15

Le Toréador
 Opéra Comique & Bouffon d'Adolphe Adam

COUP DE CŒUR **PENICHE ADELAÏDE**
 Chanter, Frapper, Frotter
 La voix de l'archet-marimba
 Exploration musicale pour Voix, Alto et Marimba

PENICHE OPERA (Canal St Martin)
 Réservations : 43 49 08 15

Le Toréador
 Opéra Comique & Bouffon d'Adolphe Adam

PENICHE OPERA (Canal St Martin)
 Réservations : 43 49 08 15

Le Toréador
 Opéra Comique & Bouffon d'Adolphe Adam

Reçu le 12 MAI 1993

Reçu le 2 MAI 1993

PARENTHÈSE

PENICHE OPERA (Canal St Martin)
Réservations : 43 49 08 15

 **Le Toréador**
Opéra Comique & Bouffon d'Adolphe Adam

COUP DE CŒUR **PENICHE ADELAÏDE**
Chanter, Frapper, Frotter
La voix de l'archet-marimba
Exploration musicale pour Voix, Alto et Marimba

Reçu le 3 MAI 1993

PENICHE OPERA (Canal St Martin)
Réservations : 43 49 08 15

 **Le Toréador**
Opéra Comique & Bouffon d'Adolphe Adam

Reçu le 3 MAI 1993

PENICHE OPERA (Canal St Martin)
Réservations : 43 49 08 15

 **Le Toréador**
Opéra Comique & Bouffon d'Adolphe Adam

Reçu le 12 MAI 1993

PENICHE OPERA (Canal St Martin)
Réservations : 43 49 08 15
 **CABARET MAHAGONNY**
1930-1990 BRECHT - WEILL

Reçu le - 7 AVR. 1993

PENICHE OPERA (Canal St Martin)
Réservations : 43 49 08 15
 **Le Toréador**
Opéra Comique & Ballet de Adolphe Adam

PENICHE OPERA (Canal St Martin)
Réservations : 43 49 08 15
 **Le Toréador**
Opéra Comique & Ballet de Adolphe Adam
COUP
COUP **PENICHE ADELAÏDE**
LA PRINCESSE JAUNE
Saint-Saens

Reçu le 28 AVR. 1993

L'Alsace 27/7/93

La nouvelle saison culturelle

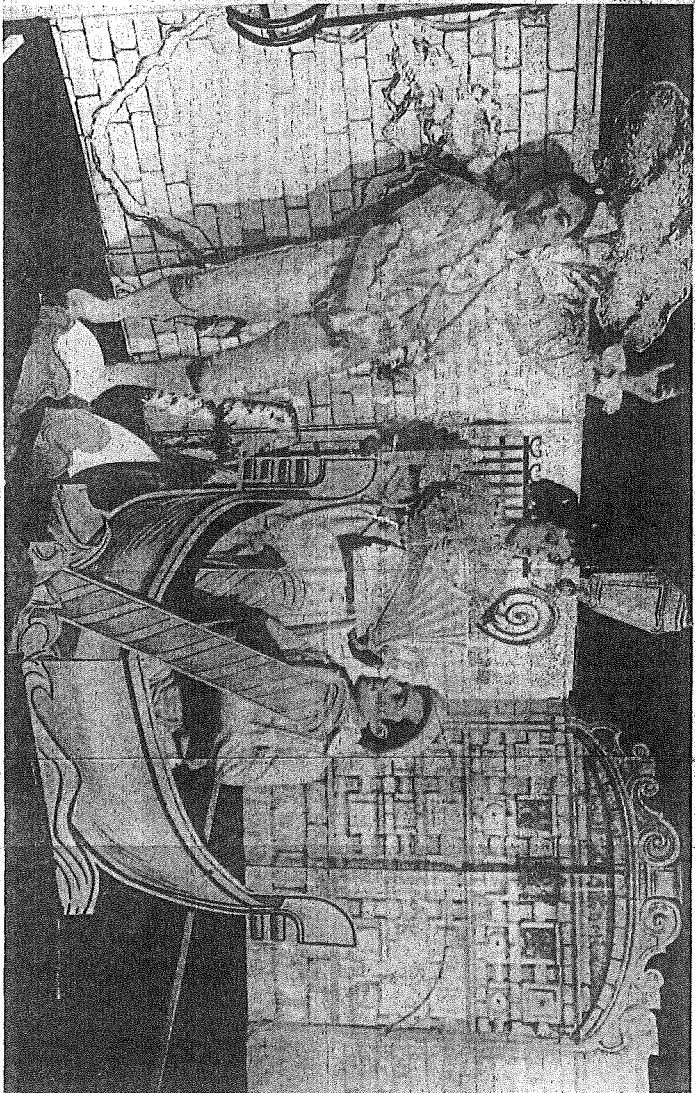
Le rideau rouge des saisons 93/94 du Centre d'art et de plaisanterie de Montbéliard et de la Maison des arts et loisirs de Sochaux va se lever en septembre. Originalité et... complémentarité.

UX gôtes des « Marchines, Rien! » et « d'un fameux Bouillon », le Centre d'art et de plaisanterie de Montbéliard propose une saison « entre découvertes et talents confirmés.

Jacques Livchine et Hervée de Latond ont mis les petits plats dans les grands avec des nouveautés. Ce que la « grande ordonnance » place sous le triple signe suivant: « les veilles de têtes, les jours de tête » Espérons que les tendrains ne seront pas trop durs d'autant que Sponeck ouvrira entre « midi et deux » pour une petite restauration... culturelle.

Les « compéters » reconduisent donc ce qui fait le succès de la formule Cap avec les petits salons, placotages, académies des saveurs, thés musicaux et autres. Au titre des nouveautés, des spectacles au « Grand Coissee », une salle de 600 places très confortable. Alex Métyer vendra, y donner son nouveau spectacle le 6 février et on y célébrera le grand retour du barde de Dole, Hubert-Félix Thiéfaine le 11 mai.

Du Coissee au cinéma, le pas est franchi avec de nouvelles « Cineplots » (programmation « Art et essai » tous les jeudis) et les « Jeudis du Coissee » où l'on retrouvera la tradition, une fois par mois, d'un court-métrage de qualité d'une attraction de cirque et



« Le Toréador », avec « la Péniche Opéra », les 1^{er} et 2 octobre au port de Montbéliard.

d'un grand film à... grand spectacle. Le succès des thés musicaux

fait que l'on jouera, au Prés-la-Fosse, de petits spectacles le dimanche (quatre pro-

grammés). Le premier thés musical de la saison emmènera les amateurs au château

de Bekvor, à 12 septembre, pour écouter le quatuor de la famille Vulliez (voir der-

rière Sardanapale). Côté programmation traditionnelle, Philippe Caubere,

Jordi Saval, viol de gambe accompagné par son groupe Monserat Figueras le 28 mai pour un festival événementiel. Le soprano Itzhak Perlman revivra quant à lui la correspondance entre Florent et Clara Schumann pour Mourir à l'oc de chant le 9 avril. Plus original, le quintette vocal « Noulez Trilles » partagera la scène avec « Le Diable » le 19 mars. Une comédie musicale de Charles Busby « Gyps and Dolls » le 13 novembre. « Il était deux fois », comédie musicale de l'école Donizotti, le 19 décembre au théâtre.

Les « Nouveaux Nez » seront en résidence une quinzaine de jours pour monter leur dernier spectacle en date. Avant-première à Montbéliard les 18 et 19 février, avant Avignon. Et des reprises comme le « Mozart au choco-lat » (9 et 9 mars), une « Saison en hiver » le 10 décembre. Bref de quoi donner à voir à entendre et à rêver.

Vu du Doubs Oct 93.

Péniche Opéra

Le 1er et le 2 octobre à 20h30 la "Péniche opéra", qui vogue au fil des canaux d'Europe, fera escale au port de Montbéliard pour présenter un opéra comique bouffon en deux actes : "Le toréador ou l'accord parfait". Renseignements au 81.91.37.11.

L'Alsace 1/10/93.

ART ET PLAISANTERIE

Un opéra à quai

Une péniche-opéra sera amarrée ce soir et demain soir à 20h30, au port de Montbéliard. Elle servira de décor à l'opéra comique bouffon en deux actes proposé par le centre d'art et de plaisanterie.

Après une longue halte à son port d'attache, à Paris, cette péniche est partie au fil de l'eau des canaux d'Europe.

Outre un répertoire contemporain, Miraille Larroche, metteur en scène, propose des œuvres méconnues du

répertoire classique. Comme le Toréador d'Adolphe Adam, auteur en vogue en 1850, qui a composé une soixantaine d'œuvres dramatiques.

Le Toréador est un divertissement léger qui met en scène trois personnages : le mari, un toréador prétentieux et volage ; son épouse ; et un amant potentiel, flûtiste de son état.

La péniche-opéra sera amarrée au port de Montbéliard (accès côté rue du Port) et les places seront limitées à 90 personnes.

Le Bieu Public 26/9/93

Théâtre : Chanson Plus Bifluoré ouvre la saison le 14 octobre

Théâtre, humour, musique et danse se partageront cette année le théâtre de Beaune avec de grands classiques, des valeurs sûres et méditati- ques, mais également des découvertes avec des spectacles d'un style nouveau, des artistes à dé- couvrir...

Ouvert en février 1989, le Théâtre Municipal de Beaune

comptait alors 24 abonnés. L'an passé, plus de 5000 per- sonnes ont suivi les différents spectacles avec un taux de remplissage exceptionnel de plus de 84 % et 358 abon- nés. Cette année, malgré un budget plus serré, la municipalité et le service de M^{me} Ga-

bert proposeront une fois encore une programmation de grande qualité, diversifiée pour toucher tous les publics de la région (60 % de beau- nois). 21 représentations sont proposées avec du théâtre dont un soutient à la création régionale avec la résidence

d'une compagnie de Dijon, le Théâtre de l'Index. On décou- vira également une grosse production parisienne, du théâtre contemporain... Côté danse, l'effort des années pas- sées se poursuivra avec trois rendez-vous. En musique, classique, lyrique et jazz se- ront représentés. Enfin, l'hu- mour sera un des grands pré- sents de la saison avec plu- sieurs spectacles dont celui d'ouverture avec un groupe très connu, « Chanson Plus Bifluoré » et en fermure, « Indigo », sans oublier « Les Nouveaux Nez ».

Demandez le programme

« Chanson Plus Bi- fluoré » : Jeudi 14 octobre. Une ouverture pleine d'hu- mour avec leur spectacle « Pourqu'on les girates ? », oui, pourquoi ?

« Béatrice » de Jean Ra- chine par le Théâtre de l'In- dex : Vendredi 5 et samedi 6 novembre. Noël, Jovipnot, mettre en scène (qui a déjà présenté de nombreux spec- tacles à Beaune) sera avec sa compagnie au théâtre en rési- dence pour la création de « Béatrice ». Une grosse pro- duction avec l'accueil du pu- blic pour de nombreuses ré- pétitions et un travail spécifique avec les scolaires. Une reproduction Théâtre de l'Index et Théâtre de Beaune.

« Artaud Van Gogh à la voile » par Jacques Bailard du Théâtre de Saône-et-Loire : Jeudi 25 novembre. Un spectacle dérangeant, avec un dispositif scénique surprenant absolument à dé- couvrir.

« Affame » par la Compa- gnie Christine Bastin : mardi 30 novembre. Dans la suite des saisons passées, un grand spectacle de danse contemporaine (stage les 27 et 28 novembre, rensei- gnement au 80.24.56.86).

« Quartet Debussy et Alain Meunier » : Samedi 4 décembre. Un program- me classique (Beethoven, Schubert...) pour un jeune ensemble à cordes français, sans doute le plus promet- teur (premier prix du

concours d'Evian et du minis- tère de la Culture 93).

« Opéra baroque » d'après un opéra de Karel Loos par Forman et Kolec- tyv : mercredi 8 décembre. Un petit spectacle dans la tradition du théâtre chanté Tchèque (au théâtre du Cham- bou).

« Quelque part dans cette vie » d'Israel Horowitz avec Jacques Duffilo et Sonia Volleaux : Jeudi 16 décem- bre. Dans une adaptation de Jean-Loup Dabadie, avec un des grands comédiens fran- çais.

« Les petits volours de sal » de François Roche par le Théâtre du Bambou : Di- manche 9 janvier. Une ré- prise de la création 83 de la compagnie beaunoise.

« Vu du pont » d'Arthur Miller par le Grenier de Bour- gogne : mardi 18 janvier. La dernière création de Jean Maisonnave, pour se plonger dans l'univers de Miller et de l'Amérique.

« Ballet Jazz Art » : ven- dredi 28 janvier. Un spectacle de danse grand public.

« Al Copley » : samedi 5 février. Un véritable phéno- mène sur scène dans un pro- gramme jazz, blues et Boo- gie-Woogie.

« M. Krebs et Rozalie » de René de Obaldia : vendredi 11 février. Du grand specta- cle parisien avec toute sa ma- chinerie, 4 nominations aux Molières et le Molière 93 du meilleur auteur (René de Obaldia avait écrit à Beaune

une autre de ses pièces connues, le « Commaire Agricole »).

« Camerata de Bourgogne et Bruno Rigutto » dirigé par Roger Toulet : mardi 15 fé- vrier. L'Ensemble phare de Dijon avec au programme Mozart, Haydn...

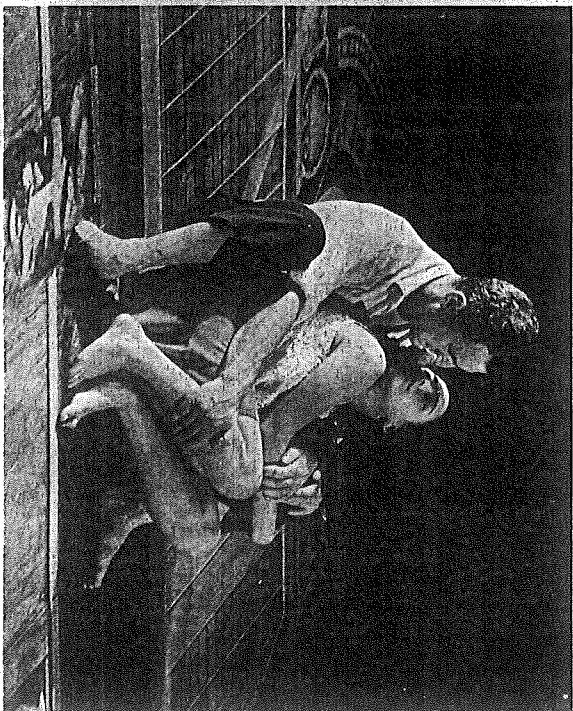
« Mimie Marceau » : Jeudi 17 février. La locomotive de la programmation, pour une des dernières saisons du plus grand mime.

« Les enfants du silence » de Mark Medoff : vendredi 11 mars. Un des grands ren- dez-vous de cette saison pour un des spectacles qui a marqué l'année 1993, avec 2 Molières, celui de la révéla- tion théâtrale à Emmanuelle Laborit et celui de la méil- leure adaptation. « Les nou- veaux nez » cinq folles an- cienne mineur : vendredi 18 mars. Une fantasia clown- nesque et musicale pleine d'humour. « Feuilletton » : mardi 29 mars. Une pièce chorégraphique et musicale d'après « une semaine de bonité » de Max Ernst avec l'ensemble de musique contemporaine Aleph, autres de nombreuses prestations à Beaune et la compagnie Pico- mètra.

« Le tonéador », ou l'ac- cord parfait, d'Adolpho Adam par le Théâtre de l'Index : jeudi 7 avril. Un spectacle d'opéra comme très drôle.

« Fables de la fontaine » par la Compagnie Dominique Oudart et Jeanne Heulain : jeudi 14 avril. Une petite co- médie pour chaque table.

« Vu du pont » par le Grenier de Bourgogne



(photo X)

« Indigo » : vendredi 6 mai. 6 chanteurs baroques de haut niveau (ils sont déjà venus chacun avec d'autres formations à Beaune, dans le cadre du festival de musique baroque) se sont réunis pour faire de l'humour... de l'hu-

mour pour terminer en beauté la saison. Le 23 sep- tembre, le théâtre ouvrira ses portes pour les abonnements (les 20 spectacles offrant une réduction sur le prix normal) et un plus avec un spectacle gratuit, « Feuilletton » du tarif collectif sur tous les spec-

tacles). Puis ouverture des lo- cations 15 jours avant chaque spectacle de la saison. Théâtre de Beaune, ouvert de 14 heures 30 à 19 heures. Du mardi au vendredi, et de samedi à dimanche, de 12 heures. Le samedi, de 10 heures à 16 heures. 80.22.55.79.

Est Républicain

5/10/93

La galère de la péniche-opéra...

La salle de spectacle flottante est bloquée à quai à L'Isle-sur-le-Doubs ! Courant trop fort.

VESOUL.- Après deux représentations vendredi et samedi à Montbéliard, la célèbre «péniche-opéra» devait rejoindre Port-sur-Saône (70) pour trois spectacles à quai à compter de jeudi. A l'affiche: «Le Toréador ou l'accord parfait», un opéra bouffe en deux actes de Thomas Sauvage.

Mais les soirées prévues sont plus que remises en cause puisque l'embarcation-salle de spectacle est bloquée depuis dimanche à L'Isle-sur-le-Doubs. Motif: pluie trop importante au cours des derniers jours.

Si la montée des eaux n'a pas eu de répercussion sur le trafic fluvial classique (la situation était normale hier selon la Navigation de Montbéliard), elle a

tout de même augmenté de manière très sensible la force du courant. Or la péniche-opéra est faible, ment, mgtorisée. Sur un itinéraire par courant arrière, le pilote a finalement pris la décision de rester à quai à L'Isle-sur-le-Doubs par mesure de sécurité.

Remorquage ?

La salle de spectacle flottante - d'une capacité de 90 places - devrait peut-être pouvoir reprendre son cheminement ce matin. Mais cinq jours de navigation environ la séparent encore de Port-sur-Saône via Besançon et Dole...

Une situation plutôt insolite qui posait donc problème hier au théâtre Ed-

wige-Feuillère de Vesoul, organisateur avec la commune haut-saônoise de l'étape portusienne. Un remorquage de la péniche-opéra devrait en principe permettre de sauver au moins la représentation de samedi, en souhaitant que les conditions climatiques soient favorables! Mais celles de jeudi et vendredi sont d'ores et déjà annulées. Elles pourraient être remplacées par les soirées de dimanche et lundi. De toute évidence, les spectateurs qui ont déjà réservé leur place, et qui ne s'attendaient certainement pas à pareille mésaventure, sont conviés à prendre contact avec le ThèV de Vesoul au 84 75 40 68. La péniche-opéra avait hier soir un parfum de galère!

Ghislain UTARD

Le Courrier de l'Ouest

16/9/93

Du journalisme à l'opéra

On a coutume de dire que le journalisme mène à tout à condition d'en sortir. Bénédicte Boringe en est un bon exemple : après six ans passés à Paris comme responsable du service des pages culturelles du « Moniteur des pharmacies », elle s'est résolument tournée vers la mise en scène à travers plusieurs spectacles de théâtre et d'opéra.

En juin 1991, à la demande du directeur de l'École de musique de Cholet, elle signait la mise en scène de « Bastien et Bastienne », de Mozart, avec les élèves de l'école. En 1992, toujours à Cholet, elle mettait en scène « La servante maîtresse », de Pergolèse, et « L'amant-statue », de Dalayrac, avec des chanteurs de la région.

Après avoir également travaillé auprès d'Olivier Desbordes au Festival de Saint-Céré et auprès de Mireille Larroche à la péniche-opéra de Paris, elle est aujourd'hui employée au service du bicentenaire de la ville de Cholet et s'occupe donc en parallèle de la mise en scène de ces « Nuits de l'Histoire ».

L'Alsace

2/10/93

SPECTACLES

Un opéra dans une péniche

Une péniche-opéra est amarrée ce samedi soir, à 20 h 30, au port de Montbéliard. Elle sert de décor à l'opéra comique bouffon en deux actes proposé par le centre d'art et de plaisanterie.

Après une longue halte à son port d'attache, à Paris, cette péniche est partie, au fil de l'eau des canaux d'Europe.

Outre un répertoire contemporain, Mireille Larroche, metteur en scène, propose des œuvres méconnues du répertoire classique.

Comme le Toréador d'Adolphe Adam, auteur en vogue en 1850, qui a composé une soixantaine d'œuvres dramatiques.

Le Toréador est un divertissement léger qui met en scène trois personnages : le mari, un toréador prétentieux et volage ; son épouse et un amant potentiel, flûtiste de son état.

La péniche-opéra amarrée au port de Montbéliard (accès côté rue du Port) et les places seront limitées à 90 personnes.



25.08.93

Magdeburg/Nord

ER

Live aus Paris: „Schleppkahn“-Oper



Opera buffa: Ausschnitte aus „Le Toréador“ oder „Die vollkommene Einstimmigkeit“ von Adolphe Adam (1889).
ER-Foto: pm

Das im Jahre 1975 gegründete „Schleppkahn-Theater“ (Péniche-Theatre) ist seit 1982 unter der Bezeichnung „Schleppkahn-Oper“ (Péniche-Opéra) bekannt. Mehr als 350.000 Zuschauer haben bisweilen 18 Erstaufführungen von Musiktheater sowie 40 weitere Darstellungen genossen. Am Pariser „Canal Saint-Martin“ hat die Péniche ihren Heimathafen gefunden, wo sie täglich ein Kulturprogramm anbietet, das Publikum und Presse zu begeistern wußte.

Ab dem 1. September ist die Schleppkahn-Oper auch in Magdeburg zugegen und spielt an vier Abenden hintereinander auf einem Schiff am Petriförder gelegen jeweils ab 20.00 Uhr vier verschiedene Stücke.

In der Kulturlandschaft wandelt die „Péniche-Opéra“ ein braches Feld in reinen Abenteuerspielplatz um.

Die großen Straßen werden beiseite gelassen und in den Vororten des Musiktheaters stellt der hier geschaffene Jahrmarkt ein wanderndes Gelände her, mit Übergängen von Jahrhundert zu Jahrhundert, von der Avant-Garde bis zur Nächsten.

Ein Schauspielobjekt für Sän-

ger, Schauspieler, Musiker, Regisseure, Komponisten und andere, die alle ihre Theater- und Musikräume tief verankern wollen.

Keine theoretische Bezeichnung steht diesem Kahn zugrunde, sondern der Wille, ständig nach neuen Zielen und Ufern zu suchen...

So erwartet den Zuschauer am Mittwoch, dem 1. September die Opera buffa „Le Toréador“ oder „Die vollkommene Einstimmigkeit“.

Eine Inszenierung luftig und leicht wie ein Kuß. Eine zum Käjütenstück umgeformte Kammeroper. Ein witziger Liebes-Reigen.

Am 2. September ein Stück über eine nervöse Diva „Ultima récital“ mit eingebauten wilden Blues-Attacken.

Am Freitag erwartet das Publikum dann Cajun Music als lebendiges Gemisch aus französischer und bretonischer Musik der alten Welt, die Band „Le Clou“.

Und last not least findet am Samstag ein Chanson-Abend statt, der mit viel Gefühl und Witz präsentiert wird.

Kartenvorverkauf beim Zitadelle-Ticketshop oder bei „magdeburg-information“.

Vernachlässigte nie Deine Ehefrau

„Peniche Opéra“ spielt Adams „Le Toréador“ im Hafen



Oberbürgermeister Kurt Machens (rechts) begrüßt die künstlerischen und technischen Mitglieder der „Peniche Opéra“, bevor sie zu einer Stadtführung starten. Aufn.: Prell

HILDESHEIM. Originell war sie jedenfalls, die Idee, eine Oper auf einem Boot in den nicht sehr einladenden Hildesheimer Hafen einzuladen. Und originell ist auch die Inszenierung der Kammeroper „Le Toréador“ (Der Stierkämpfer), die Adolphe Adam 1849 geschrieben hat. Sie stand am Donnerstag Abend in der Regie von Mireille Larroche auf dem Programm der „Peniche Opéra“.

Die Handlung: seicht und heiter. Coraline, eine ehemalige französische Sängerin, wird von ihrem Ehemann, einem spanischen Ex-Stierkämpfer, vernachlässigt. Doch zum Glück gibt es den Flötisten Tracolin, und am Ende wird alles gut... Trotz dieser unmißverständlichen Geschichte wäre es sicher für den überwiegenden Teil des Publikums von Vorteil gewesen, hätte es Französisch verstehen können. Denn lange Passagen dieser Opera buffa waren gesprochenes Wort, dessen Verständnis die Aufführung sicher interessanter gemacht hätte. Daran änderten auch die dann und wann eingestreuten deutschen Worte im Originaltext nicht viel.

Der Leistung der Sänger und Schauspieler ist dagegen nichts abzusprechen. Sie verkörperten ihre Rollen überzeugend. Sopranistin Edwige Bourdy litt und schmachtete, allerdings nie ohne

Augenzwinkern in ihrer Situation des Eingesperrtseins. Ihre Stimme hat ein weiches Timbre, das auch gut mit dem des Tenors Yves Coudray als Tracolin harmonierte.

Im allgemeinen waren alle Stimmen dem kleinen Raum angemessen. Lionel Peintre spielte den ungehobelten Belflor und bezog auch schon mal eine Dame aus den Zuschauerreihen mit ein. Sein Bariton hatte nicht so viel Prägnanz wie seine häufigen ruppigen Auftritte. Das Orchester bestand aus Klavier und Flöte. Erika Guiomar untermalte sowohl schwungvoll als auch innig, unterstützt vom virtuoson Flötisten Francis Simon.

Besonders originell zeigte sich das Bühnenbild des langgestreckten Raumes: Im Nu wandelbar durch Klappbilder aus Papier ließen sich so die Erzählungen der Akteure veranschaulichen. Untermalt waren diese meistens von heiteren Melodien, von denen das bekannte „Ah vous dirai-je maman“ schon Gassenhauer-Funktion hatte.

War man erstmal drin im „Kahn“ der Péniche Opéra, gestaltete sich der Abend sehr unterhaltsam. Die Oper wird noch heute im Hafen gezeigt, morgen steht ein Chansonabend auf dem Programm. Karten gibt es noch beim Verkehrsverein. onn

Arminchen Tagelied
15. 03. 93

21-01-07

Faszination vom ersten Ton an

Adams Oper „Le Toréador“ auf der Péniche / Spielfreude gepaart mit musikalischer Perfektion

Von Wolfgang Kreams

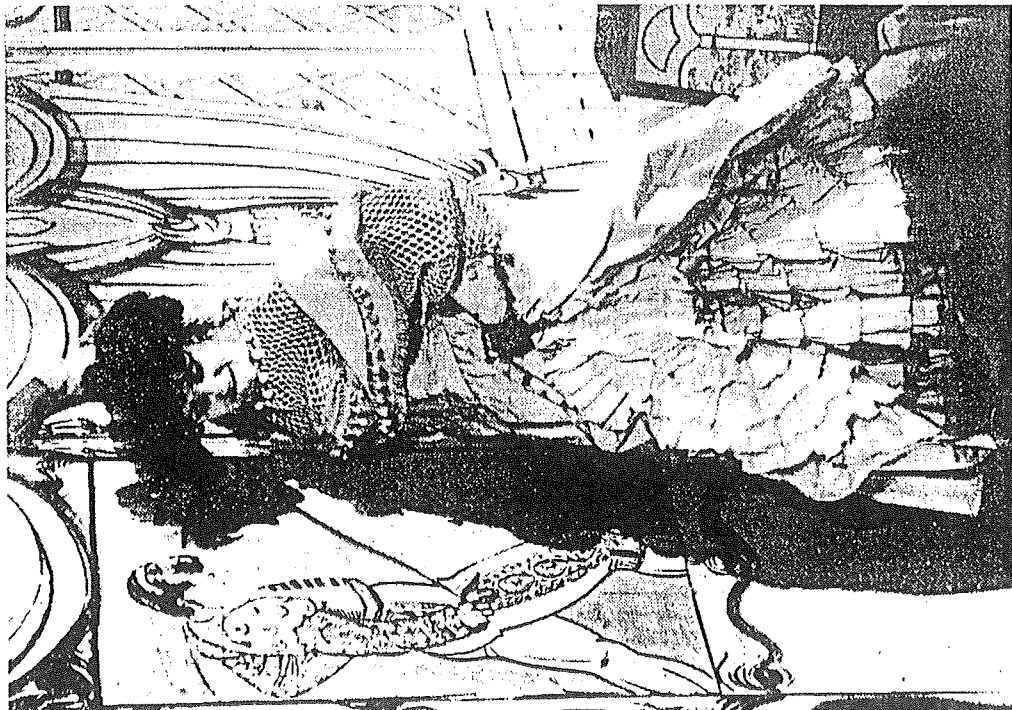
Minden. Faszination vom ersten Ton bis zum Abschlusssauftritt – so könnte man die Aufführung von Adolphe Adams Drei-Personen-Oper „Le Toréador“ auf dem Schiff La Péniche zusammenfassen. Es ist wahrlich fast unglaublich, was die drei Erzkomödianten und Vollblutmusiker Edwige Bourdy (Soprano – Caraline), Lionel Peintre (Bariton – Belflor) und Yves Courday (Tenor – Tracoline) an musikalisch und darstellerisch voll überzeugendem Feuerwerk veranstalten. Wunderte man sich zu Beginn noch über die örtlichen Gegebenheiten – eine sehr langgestreckte Bühne, die eigentlich kaum bespielbar schien, ellenlange Notenzeichnungen an der Längswand –, so wurden diese Zweifel mit dem ersten Auftritt (Belflors) beiseite gefegt, als er voller Temperament während der Ouvertüre an eben dieser Wand entlangtänzelte und eine Klappkassette nach der anderen öffnete. Auf einmal war man mittendrin im Geschehen, im Bühnenauber. Überhaupt, die Ouvertüre – bereits hier merkte man die musikalische Überlegenheit der begleitenden Musiker: Exzellent am Klavier (und teilweise in die Handlung mit einbezogen) Erika Guioimar, die auch mit Y. Courday die Einrichtung der Partitur für diese Besetzung vorgenommen hat, und Francis Simon, Querflöte.

Faszinierend auch das „Drumherum“ – angefangen von der perfekt eingeregelteten und gesteuerten

Beleuchtung über immer wieder an überraschenden Stellen auftauchenden Klapp- und Ziehkulissen aus Pappe und Papier (sogar eine venezianische Gondel entstand vor den Augen des Publikums quasi aus dem Nichts) bis hin zu Flasche und Weinglas, geschickt aus Papier hergestellt. Und alles im rechten Augenblick beleuchtet; der Überraschung war kein Ende. Den Clou bildete zum Abschluß der aufgeklappte Deckel des Flügels, der marginale Zeichen enthüllte – sie sollten den tölpelhaften Ehegatten davon überzeugen, daß sein Schicksal darin besteht, seine Gattin mit ihrem Liebhaber zu teilen.

Zur Musik Adams wäre zu sagen, daß sie mit Sicherheit gehaltvoller ist als Rossinis Koloratur-Bäder, dazu abwechslungsreich und dem Text angepaßt. Niewirktesie hohl, zumal die Flöte eine zentrale Rolle spielte (darüber wäre auch noch einiges zu schreiben, was den Rahmen allerdings sprengen würde).

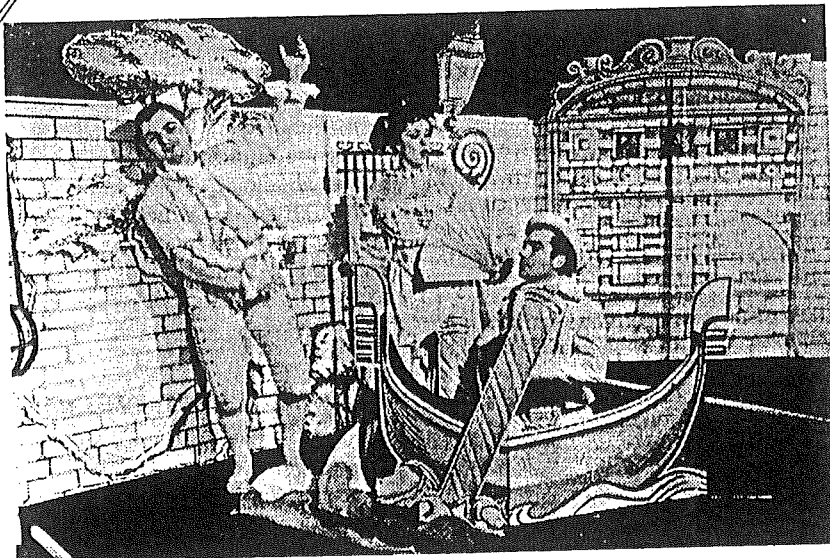
Selten kann man Oper so gut dargestellt erleben, solche Spielfreude gepaart mit musikalischer Perfektion (nicht steril, sondern elegant) unter Einbeziehung des Publikums (köstlich: der tolpatschige „Don Juan“ Belflor), überschäumend temperamentvoll gespielt, das Publikum immer wieder zu Begeisterungstürmen und Lachsalven hinreißend. Und alles dies von der Hausherrin inszeniert: von Mireille Larroche. Ein Erlebnis, das lange nachklingt und diesen Abend wohl lange nicht vergessen lassen wird!



Eine Szene aus der Aufführung von Adolphe Adams Oper „Le Toréador“ auf der Péniche.
Foto: B. Arthuro

Neue Westfälische

9. 9. 93



Bringt Schwung in die französische Woche: Le Toréador.

21-01-07

Kulturelle Kanalschlepper an der Schlagde

VHS gibt sich französisch

Minden (kat). „Französisch“ geht's jetzt bis zum 11. September in der VHS zu. Auf zwei eigens dafür angeheuerten Peniches (Kanalschlepper) kann das Mindener Publikum kulturelle und lukullische Genüsse miteinander verbinden. Die Idee der beiden Peniches entstand aus der Not der französischen Künstler, keine Bühne für die Präsentation ihrer Werke zu haben. Die Tugenden, die aus dieser Not entstanden, liegen nun an der Schlagde vor Anker: in den umgebauten Frachträumen sind ein „Theatre“ und ein Restaurant zu finden sind. In letzterem wird zu gemäßigten Preisen Leckeres aus der französischen Küche

zu genießen sein.

Die Abendveranstaltungen auf der Peniche ergeben eine bunte Mischung aus Chansons (9. September, 19.30 Uhr, Anne Barbier), Theater (10. September, 20.00 Uhr, Friedrich und Voltaire) und Opera buffa (11. September, 20 Uhr, Le Toreador). Nachmittags ab 17 Uhr wird im Theater am Weingarten täglich französische Filmkunst geboten. Für Sprachfreaks gibt es von Donnerstag bis Samstag täglich Französischkurse (Anfänger 17 bis 19.30 Uhr, Auffrischer 18 bis 19.30 Uhr).

L'Alsace

4/9/93

CAP DE MONTBELIARD

Sérieux, s'abstenir

Troisième année, troisième programmation pour la direction bicéphale du Centre d'art et de plaisanterie, Jacques Livchine le « metteur en songe » et Hervée de Lafond, « la grande ordonnatrice ».

Fidèles à leur réputation d'agitateurs culturels, les deux complices ont, cette année encore, concocté un programme qui dérange, qui interpelle.

Symboliquement, la saison commencera par la reprise de Don Juan dans la version très personnelle du théâtre de l'Unité, une reprise synonyme de continuité. Symboliquement aussi, la saison s'achèvera par une « surprise

chronopère », un nouveau grand point d'interrogation qui prouve que, du côté du CAP, continuité rime toujours avec créativité.

La nouvelle programmation comme ses devancières privilégie la fête et l'invention. La couleur est d'ailleurs annoncée dès la première page de la plaquette : « Au CAP, l'année se divise en trois : les veilles de fête, les jours de fête et les lendemains de fête », un calendrier qui de-

vrait obtenir un large consensus.

L'invention est omniprésente. Ainsi, après le Sponeck nouvelle monnaie culturelle, le CAP ouvre une galerie d'extravagances où exposeront les mécano-poètes sur le thème de « Quand les machines rient... ».

On l'a compris grincheux, pisse-froid et atrabilaires de tous poils, de tous âges et de toutes couleurs seront au

CAP persona non grata. Quant aux autres, ils devront longuement réfléchir avant de choisir parmi la trentaine de spectacles proposés avec cependant quelques repères incontournables : Rufus, Alex Métayer, Huber-Félix Thieffaine côté variétés, Don Juan, le livre de Christophe Colomb, de Claudel, et Arlequin, serviteur de deux maîtres, de Goldoni, côté théâtre, Péniche opéra et Jordi Savall, côté musique.

Lyon Matin

20/7/93

FESTIVALS

Vendredi 23 à 21 h 30, scène de Cybele au théâtre de Vienne : « LA DANSE DE CIGURI », quatuor vocal a capella, conception musicale et interprétation Quatuor Nomad; Vincent Audat, Valérie Joly, Jean-Yves Penafiel, Marie-Claude Vallez. Mise en scène : Jean-Pierre Capeyron, scénographie et costumes. Prix des places : 100 et 80 F.

Samedi 24 à 19 heures, sur la Péniche Opéra, quai Jean-Jaurès à Vienne : « FRISSONS », une avant-première de la création prévue en Novembre 93 au théâtre de Vienne. Conception, jeu et chant : Eva Biermann. Arrangements musicaux et piano : Dimitri Naïditch. Direction musicale et mise en scène : Annie Tasset. Pot-pourri de saynètes de Villiers de l'Isle-Adam, Theophile Gautier, Victor Hugo, Robert Musil, Rachilde, Paul-Jean Toulet, René Vivien, et l'Oracle des Dames. Mélo-dies de Desormes, Planquette, Rochmaninoff, Saint-Saëns, Satie, Toselli, Van Berghe, Wellings. Prix des places : 80 F.

Dimanche 25 à 21 h 30, scène de Cybele au théâtre de Vienne : « LE BATEAU IVRE », ensemble vocal de l'université de Saint-Denis. Prix des places : 100 et 80 F.

Le Progrès

17/7/93

MUSIQUE

Le festival de Vienne

Depuis qu'Etienne Paoli a quitté Saonara (Mâcon) pour prendre la direction artistique du théâtre municipal et du festival estival, un vent nouveau souffle sur Vienne. Moins qu'une rupture avec l'ancienne équipe, il propose un glissement progressif vers une programmation plus ouverte aux musiques et aux expressions artistiques, sortant des chemins battus.

Sorte de ballade pour oreilles vigilantes, la première édition de « Scènes de Nuit » (nouveau nom de l'ancien festival de musique du Dauphiné), concentrée sur une semaine, privilégie la voix humaine.

Ce soir, ouverture des festivités avec Hélène Delavaut, l'inoubliable Carmen de Peter Brook, avec son nouveau spectacle « Les Rues de la nuit ». Un parcours initiatique du cabaret berlinois au café-concert parisien où elle évoquera les voix de Fréhel, Damia, Mistinguett, les chansons de Benéah et

Demont sur le Front populaire ou encore les incursions coloniales du répertoire de Milhaud.

Avec « Le Toréador » opérette d'Adolphe Adam (17, 18 et 19 juillet), donnée sur la Péniche Opéra amarrée sur les quais du Rhône, ce sont les deux principaux rendez-vous de ce festival new look.

Seront également à l'affiche de ces rencontres avec le patrimoine du Nord-Isère (Château de Septème, Scène de Cybèle et cathédrale Saint-Maurice), le jeune quintette à vent du Concert Impromptu (19 juillet), l'ensemble anglais a capella « The Tallis Scholars » (20 juillet), le trio Synaxis (22 juillet), le folklore imaginaire de la « Danse de Ciguri » (23 juillet) et en point d'orgue, « Le Bateau Ivre » ou les étranges percussions de Robert Hébrard (25 juillet).

► **Scènes de Nuit à Vienne jusqu'au 25 juillet. Renseignements 74.85.00.05.**

NOUVEAU

Scènes de nuit viennoises

Le théâtre de Vienne prend ses quartiers d'été: son nouveau directeur Etienne Paoli organise un festival de musique(s) en dix soirées successives. Ouverture ce soir avec Hélène Delavault.

Passée la déferlante jazz, Vienne a décidé cet été de continuer à vivre au rythme de la musique. Des musiques. Des musiques réputées "plus sages", comme la musique classique. Reprenant de mains dé-faillantes le sceptre de feu *Musique en Dauphiné*, le nouveau directeur du théâtre municipal, Etienne Paoli, a mis sur pied en quelques mois seulement une solide programmation de dix soirées diverses et variées (contre cinq à la précédente manifestation), regroupées sous le label générique: *Scènes de Nuit*.

"En marge des sanctuaires culturels, nous avons décidé de proposer une balade pour les oreilles vigilantes. Foin des superlatifs; notre ambition est la rencontre, le plaisir de la découverte", précise le nouveau venu, qui bénéficie de l'aide de la Ville, du Conseil général de l'Isère et de la DRAC.

Utilisant au mieux un budget des plus modestes (1,1 MF), il a regardé dans diverses directions, refusant une seule étiquette, pour prospecter des univers bien différents. Té-moin, la journée d'ouverture qui réunit aujourd'hui l'opéra et le cabaret.

Petit opéra en fait, en un acte, avec un ouvrage quasiment inconnu d'Adolphe Adam: *Le Toréador*. Car on oublie trop que l'auteur de l'inusable *Giselle* et de l'insupportable *Minuit Chrétien*, alimenta aussi les scènes lyriques parisiennes d'une incroyable cargaison

d'opéras et opéras-comiques de toutes sortes, comme ce charmant *Toréador*, espagnolade loufoque mais bon enfant que Mireille Larroche et son équipe de la *Péniche Opéra* ont décidé de faire revivre. En promenade estivale, la péniche et son spectacle font escale ce soir à Vienne, mais aussi dimanche et lundi.

Autre invité du jour: la chanteuse Hélène Delavault, avec son spectacle *Création*, qui égraine les chansons de cabarets berlinois, des années vingt (Weill, Kolo), avec un parallèle avec la France. Celle de Fréhel, de Damia, de Mistinguett.

La carte de l'éclectisme

Dans la foulée, les autres soirées joueront la même carte de l'éclectisme. Le chant a capella avec les fameux Thallis Scholars interprétant Palestrina et Allegri, Mozart avec le concert *Impromptu*, jeune ensemble de quintette à vent lyonnais, Beethoven et Schubert avec le *Trio Synaxis*, mais aussi la poésie musicale avec *La Danse de Ciguri*, où le chant de quatre chanteurs-comédiens est sculpté dans la lumière, ou bien avec *Le Bateau ivre*, mêlant le chant choral et de curieux instruments à percussion en bois, peau et bambou, imaginés par Robert Hébrard.

Enfin, sous le titre de *Frissons*, le nouveau festival proposera une préfiguration de la création prévue en novembre prochain, au théâtre: un spectacle conçu par Eva Biermann, sur des textes de Gautier, Hugo, Musil et quelques autres.

GERARD CORNELOUP

Jusqu'au 25 juillet. Tél.: 74 85 00 05.

Conteurs de St. Priest.

Juil/Aout 93

SCENES DE NUIT

Ce festival vous propose du 17 au 25 juillet, une ballade pour oreilles vigilantes. A cette occasion, le théâtre de Vienne prend ses quartiers d'été et vous convie à un festival de musique avec pour guide, le plus bel instrument qui soit, "la voix humaine".

Le Toréador
Opéra Bouffe

17/07, 18/07, 19/07

à 19 heures
Peniche Opéra

Lyon Matin

17/7/93

FESTIVALS

Du 17 au 25 Juillet à Vienne, vous pourrez aller voir « LE TORÉADOR », opéra bouffon, Samedi 17, Dimanche 18 et Lundi 19 à 19 heures, à la Péniche Opéra, quai Jean-Jaurès. Prix des places : 100 et 80 F.

Samedi 17 à 21 h 30, scène de Cybele au théâtre de Vienne : « LES RUES DE LA NUIT », cabaret berlinois avec Hélène Delavault, mezzo-soprano et Yves Prin, piano. Prix des places : 100 et 80 F.

Lundi 19 à 21 h 30, au château de Septème : « LE CONCERT IMPROMPTU », quintette à vent et concert Mozart, Yves Charpentier, flûte, Anne Chamussy, hautbois, Hervé Cligniez, clarinette, Didier Velly, cor, Christophe Tessier, basseton. Prix des places : 100 et 80 F.

Mardi 20 à 21 h 30, à la cathédrale Saint-Maurice-de-Vienne : « THE TALLIS SCHOLARS », chœur mixte a capella sous la direction de Peter Philipps, joueront la Musique sacrée Renaissance Palestrina, Missa Veni Creator Spiritus, Alma Redemptoris Mater, Regina Caeli, Magnificat, et, Allegri, Miserere. Prix des places : 100 et 80 F.

Jeudi 22 à 21 h 30, dans la cour de l'hôtel de ville de Vienne : « SYNAXIS », le trio à cordes et piano, avec Isabelle Salelles-Weisse, violon, Serge Salelles, alto, Agnès Feuillie, violoncelle et Max Forte au piano joueront Schubert et Beethoven. Prix des places : 100 et 80 F.

Petites Affiches Lyonnaises

14 / 7 / 93

◆ Scènes de Nuit à Vienne

Depuis qu'Etienne Paoli a quitté Saonara (Mâcon) pour prendre la direction artistique du théâtre municipal et du festival estival, un vent nouveau souffle sur Vienne. Ballade pour oreilles vigilantes, cette première édition de "Scènes de Nuit", concentrée sur une semaine, privilégie la voix humaine.

"Les rues de la nuit", une création d'Hélène Delavaut (17 juillet), et "Le Toréador" d'Adolphe Adam (17, 18 et 19 juillet), sur la Péniche Opéra amarrée sur les quais du Rhône, sont les deux principaux rendez-vous de ce festival new look.

Egalement au programme de ces rencontres avec le patrimoine du nord Isère (Château de Septème, Scène de Cybèle et Cathédrale Saint-Maurice) : le quintette à vent du Concert

Impromptu (19 juillet), l'ensemble anglais a capella "The Tallis Scholars" (20 juillet), le trio Synaxis (22 juillet), le folklore imaginaire de la "Danse de Ciguri" (23 juillet) et en point d'orgue, "Le bateau Ivre", étranges percussions de Robert Hébrard (25 juillet).

Scènes de Nuit à Vienne du 17 au 25 juillet.

Renseignements : 74 85 00 05.

AUJOURD'HUI

« Le Toréador » sur la péniche

La première représentation a eu lieu hier soir. La dernière aura lieu ce soir. La péniche-opéra est en effet amarrée à Chalon et la troupe qui est à son bord jouera l'opéra bouffon en deux actes d'Adolphe Adam : « Le Toréador ». Les places sont limitées à 90 mais il devrait en rester quelques unes pour cette dernière représentation, ce soir à 21 h. Tarif 150 Francs.

Le Journal de Saône et Loire

13/6/93

Tournus Passions

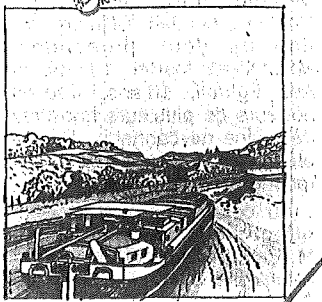
La péniche-opéra ancrée à Tournus

« Tournus Passions » c'est la fête, le dynamisme, l'originalité d'une ville qui s'investit dans tout un programme estival, musiciens prestigieux, troubadours des rues, comédiens et chanteurs, du 11 juin au 28 août, la cité Greuze sera animée, l'été tournusien battra son plein.

A l'affiche prochainement : « Le Toréador », un opéra bouffon en deux actes d'Adolphe Adam. Le cadre, « la péniche-opéra » qui sera ancrée le jeudi 17 juin, quai du Midi, à 20 h.45.

Un divertissement pétillant et plein d'humour, interprété dans un lieu pour le moins insolite, mais tout à fait charmant.

La péniche-Opéra
en tournée



Le Journal de Saône et Loire

17/6/93